

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

DEUXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

DEUXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par Édouard Sommer (1822-1866), agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Le texte de l'édition originale (1849) parue chez Hachette a été numérisé, légèrement modifié et recomposé avec \TeX en Linux \LaTeX et Gentium Book Plus.

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été revus
par M. Mark De Wilde

Merci à M. Gérard Gréco pour son aide lors de la préparation.

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Mark De Wilde 2026

Version 2.12 du 16 avril 2026.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Brezina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de \TeX , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et \TeX » qui est librement disponible sur ce site web :

<https://web.archive.org/web/20130512105242/http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DEUXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Les habitants d'Ithaque, convoqués par l'ordre de Télémaque, se réunissent en assemblée (1–14). Le vieillard Égyptios s'informe des motifs de cette convocation (15–34). Télémaque se plaint de l'audace et des excès des prétendants ; il fait appel à la pitié du peuple (35–79). Antinoos se plaint à son tour de la perfidie de Pénélope ; il déclare que les prétendants ne se retireront point avant que Télémaque ne l'ait renvoyée chez son père, et qu'elle n'ait choisi un époux (80–128). Télémaque refuse et ordonne aux prétendants de quitter le palais ; il appelle sur eux la vengeance des dieux (129–145). Présage favorable à Télémaque. Le vieillard Halithersès conseille aux prétendants, s'ils ne veulent périr, de rester désormais chez eux (146–176). Eurymaque menace Halithersès et déclare que les prétendants ne craignent personne (177–207). Télémaque leur demande un vaisseau pour aller à Sparte et à Pylos chercher des nouvelles de son père (208–223). Reproches de Mentor aux habitants d'Ithaque sur leur indifférence (224–241). Léocrite répond à Mentor ; il dit que les prétendants ne redoutent rien, pas même le retour d'Ulysse, s'il était encore possible ; il prétend que Télémaque ne partira point, et lève l'assemblée (242–259). Télémaque va au bord de la mer implorer le secours de Minerve ; la déesse lui apparaît sous les traits de Mentor, l'engage à faire ses préparatifs, et lui promet de trouver un vaisseau et des rameurs et de partir avec lui (260–295). Télémaque retourne au palais ; Antinoos l'invite à prendre part au festin ; noble réponse du fils d'Ulysse ; railleries des prétendants (296–336). Télémaque ordonne à Euryclée de préparer tout ce qui est nécessaire pour son départ (337–360). Euryclée cherche à le détourner de son voyage ; il la console, et lui commande de cacher son départ à sa mère, puis il retourne auprès des prétendants (361–381). Minerve, prenant la figure de Télémaque, réunit des rameurs, loue et dispose un vaisseau ; puis elle endort les prétendants et revient, sous les traits de Mentor, pour chercher Télémaque (382–404). Télémaque part pour Pylos, accompagné de Minerve (405–434).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΙΔΙΑ Β

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως¹,
ῶρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνήφιν Ὀδυσσεύος φίλος υἱός,
εἵματα ἐσάμενος· περὶ δὲ ξίφος ὄξυ θέτ' ὦμω,
ποσσί δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα·
βῆ δ' ἴμεν ἐκ θαλάμοιο, θεῶ ἑναλίγκιος ἄντην. 5
Αἶψα δὲ κηρύκεσσι² λιγυφθόγοισι κέλευσε
κηρύσσειν ἀγορήνδε κρηκομόωντας Ἀχαιοῦς·
οἱ μὲν ἐκήρυσσον, τοὶ δ' ἠγείροντο μάλ' ὤκα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἤγερθεν, ὀμηγερέες τ' ἐγένοντο,
βῆ ῥ' ἴμεν εἰς ἀγορήν, παλάμη δ' ἔχε χάλκεον ἔγχος³, 10
οὐκ οἶος, ἅμα τῶγε κύνες πόδας ἀργοὶ ἔποντο.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de rose, le fils chéri d'Ulysse s'élança hors de sa couche, revêtit ses habits, suspendit à son épaule un glaive aigu, attacha sous ses beaux pieds de riches brodequins, et sortit de son appartement, semblable à un dieu. Aussitôt il commanda aux hérauts à la voix éclatante de convoquer en assemblée les Grecs à la longue chevelure. Ceux-ci donc les appelèrent, et les citoyens s'assemblèrent sans retard. Quand ils furent tous réunis, Télémaque se rendit à l'assemblée, tenant à la main une lance d'airain ; il n'était pas seul, mais des chiens agiles suivaient ses

HOMÈRE
L'ODYSSÉE

CHANT II

Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
ἠριγένεια
ῥοδοδάκτυλος,
υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύος
ῶρνυτο ἄρα ἐξ εὐνήφιν,
ἐσάμενος εἵματα·
περίθετο δὲ ὦμω
ξίφος ὄξυ,
ἐδήσατο δὲ
ὑπὸ ποσσί λιπαροῖσι
καλὰ πέδιλα·
βῆ δὲ
ἴμεν ἐκ θαλάμοιο,
ἐναλίγκιος θεῶ ἄντην.
Αἶψα δὲ κέλευσε
κηρύκεσσι λιγυφθόγοισι
κηρύσσειν ἀγορήνδε
Ἀχαιοὺς κρηκομόωντας·
οἱ μὲν ἐκήρυσσον,
τοὶ δὲ ἠγείροντο μάλα ὤκα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
ἤγερθεν,
ἐγένοντό τε ὀμηγερέες,
βῆ ῥα
ἴμεν εἰς ἀγορήν,
ἔχε δὲ παλάμη
ἔγχος χάλκεον,
οὐκ οἶος,
ἅμα τῶγε

Et dès-que parut l'Aurore qui-naît-le-matin aux-doigts-de-rose, le fils chéri d'Ulysse se leva donc de sa couche, ayant revêtu ses vêtements ; et il se-plaça-autour de l'épaule un glaive aigu, et il attacha sous ses pieds brillants de belles chaussures ; et il se mit-en-marche pour aller hors de sa chambre-à-coucher, semblable à un dieu en face. Et aussitôt il ordonna aux hérauts à-la-voix-perçante de convoquer en assemblée les Achéens à-la-tête-chevelue ; ceux-là convoquèrent, et ceux-ci se rassemblèrent fort vite. Mais après que donc ils se furent rassemblés, et furent réunis, il se-mit-en-marche donc pour aller à l'assemblée, et il avait dans sa main une lance d'airain, n'étant pas seul, avec celui-ci

Θεσπεσίην δ' ἄρα τῶγε χάριν κατέχευεν Ἀθήνη.
 Τὸν δ' ἄρα πάντες λαοὶ ἐπερχόμενον θηεῦντο
 ἔζετο δ' ἐν πατρὸς θώκῳ, εἶξαν δὲ γέροντες ¹.

Τοῖσι δ' ἔπειθ' ἦρωσ Αἰγύπτιος ἦρχ' ἀγορεύειν, 15
 ὃς δὴ γήραϊ κυφὸς ἔην, καὶ μυρία ἦδη.
 Καὶ γὰρ τοῦ φίλος υἱὸς ἄμ' ἀντιθέω Ὀδυσῆϊ
 Ἴλιον εἰς εὐπωλον ² ἔβη κοίλῃς ἐνὶ νηυσίν,
 Ἄντιφος αἰχμητῆς· τὸν δ' ἄγριος ἔκτανε Κύκλωψ
 ἐν σπηϊ γλαφυρῶ, πύματον δ' ὠπλίσσατο δόρπον ³. 20
 Τρεῖς δὲ οἱ ἄλλοι ἔσαν· καὶ ὁ μὲν μνηστῆρσιν ὀμίλει,
 Εὐρύνομος, δύο δ' αἰὲν ἔχον πατρώϊα ἔργα ⁴
 ἀλλ' οὐδ' ὡς τοῦ λήθετ' ⁵, ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων.
 Τοῖς ὄγε δακρυχέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

pas. Minerve avait répandu sur lui une grâce divine. Tout le peuple le regardait s'avancer avec admiration; il prit place sur le siège de son père, et les vieillards se rangèrent devant lui.

Le héros Égyptios parla le premier au milieu d'eux; il était courbé par les années, et savait beaucoup de choses. Son fils était parti avec le divin Ulysse sur les vaisseaux recourbés vers Iliion aux beaux coursiers; c'était le vaillant Antiphos, que le sauvage Cyclope tua dans sa caverne profonde, et dont il fit son dernier repas. Il avait encore trois autres fils: l'un, Eurynome, vivait au milieu des prétendants; les deux autres cultivaient toujours les champs paternels. Et pourtant il n'oubliait point son autre enfant; mais il gémissait et se désolait. Les yeux baignés de larmes, il prononça ces paroles:

κύνες ἀργοὶ πόδας ἔποντο.
 Ἀθήνη δὲ ἄρα
 κατέχευε τῶγε
 χάριν θεσπεσίην.
 Πάντες δὲ λαοὶ ἄρα
 θηεῦντο
 τὸν ἐπερχόμενον·
 ἔζετο δὲ ἐν θώκῳ πατρὸς,
 γέροντες δὲ
 εἶξαν.
 Ἐπειτα δὲ ἦρωσ Αἰγύπτιος
 ἦρχε τοῖσιν ἀγορεύειν,
 ὃς δὴ ἔην κυφὸς
 γήραϊ,
 καὶ ἦδη μυρία.
 Υἱὸς γὰρ φίλος καὶ τοῦ
 ἔβη
 ἄμα Ὀδυσῆϊ
 ἀντιθέω
 εἰς Ἴλιον εὐπωλον
 ἐνὶ νηυσὶ κοίλῃς,
 Ἄντιφος αἰχμητῆς·
 ἄγριος δὲ Κύκλωψ ἔκτανε τὸν
 ἐν σπηϊ γλαφυρῶ,
 ὠπλίσσατο δὲ
 πύματον δόρπον.
 Τρεῖς δὲ ἄλλοι
 ἔσαν οἱ·
 καὶ ὁ μὲν ὀμίλει μνηστῆρσιν,
 Εὐρύνομος,
 δύο δὲ ἔχον αἰὲν
 ἔργα πατρώϊα·
 ἀλλὰ οὐδὲ ὡς λήθετο
 τοῦ,
 ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων.
 Ὅγε
 δακρυχέων
 ἀγορήσατο τοῖς
 καὶ μετέειπεν·

des chiens agiles de pieds suivaient.
 Et Athéné donc
 répandait (avait répandu)-sur lui
 une grâce divine.
 Et tous les peuples donc
 voyaient-avec-admiration
 lui s'avancant;
 et il s'assit sur le siège de son père,
 et les vieillards
 lui cédèrent (lui firent place).
 Et ensuite le héros Égyptios
 commença parmi eux à haranguer,
 Égyptios qui donc était courbé
 par la vieillesse,
 et savait dix mille (beaucoup de) choses.
 En effet le fils chéri aussi de celui-ci
 était parti
 en même temps qu'Ulysse
 égal-à-un-dieu
 vers Iliion aux-beaux-poulains
 sur des vaisseaux creux,
 c'était Antiphos le guerrier;
 et le sauvage Cyclope tua lui
 dans sa caverne creuse,
 et prépara en le tuant
 le dernier repas qu'il fit des Grecs.
 Et trois autres fils
 étaient à lui (à Égyptios):
 et l'un vivait-avec les prétendants,
 c'était Eurynome,
 et deux avaient (soignaient) toujours
 les travaux (champs) paternels;
 mais pas même ainsi il n'oubliait
 celui-là (Antiphos),
 gémissant et se désolant.
 Celui-ci donc (Égyptios)
 versant-des-larmes
 harangua au milieu d'eux (l'assemblée)
 et leur dit:

« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἴθακήσιοι, ὅτι κεν εἶπω !
 οὔτε ποθ' ἡμετέρη ἀγορὴ γένητ', οὔτε θόωκος,
 ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς διὸς ἔβη κοίλης ἐνὶ νηυσίν.
 Νῦν δὲ τίς ὦδ' ἤγειρε ¹; τίνα χρεῖω τόσον ἵκει,
 ἢ ἐ νέων ἀνδρῶν, ἢ οἱ προγενέστεροί εἰσιν ²;
 ἢ ἐ τιν' ἀγγελίην στρατοῦ ³ ἔκλυεν ἐρχομένοιο,
 ἢν χ' ἡμῖν σάφα εἶποι, ὅτε πρότερός γε πύθοιτο;
 ἢ ἐ τι δῆμιον ἄλλο πιφάσκειται, ἢ δ' ἀγορεύει;
 Ἐσθλός μοι δοκεῖ εἶναι, ὀνήμενος ⁴. Εἶθε οἱ αὐτῶ
 Ζεὺς ἀγαθὸν τελέσειεν, ὃ τι φρεσὶν ἦσι μενοινᾶ ! »
 Ὡς φάτο· χαῖρε δὲ φήμη ⁵ Ὀδυσσεύος φίλος υἱός,
 οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν ἦστο, μενοίνησεν δ' ἀγορεύειν.
 Στῆ δὲ μέση ἀγορῆ· σκῆπτρον ⁶ δέ οἱ ἔμβαλε χειρὶ
 κῆρυξ Πεισήνωρ πεπνυμένα μήδεα εἰδώς.
 Πρῶτον ἔπειτα γέροντα καθαπτόμενος ⁷ προσέειπεν·

« Habitants d'Ithaque, écoutez ce que je vais vous dire : nous n'avons eu ni assemblée ni conseil, depuis que le divin Ulysse est parti sur ses vaisseaux recourbés. Qui donc nous a convoqués aujourd'hui ? Quelle affaire si importante est survenue à l'un de nos jeunes guerriers ou de ceux qui sont plus avancés en âge ? A-t-il appris quelque nouvelle du retour de l'armée, et veut-il nous faire savoir ce qu'il a entendu le premier ? Ou bien veut-il nous parler de quelqu'autre intérêt public ? C'est, je crois, un bon et zélé citoyen. Puisse Jupiter accomplir heureusement ce qui fait l'objet de ses pensées ! »

Il dit ; le fils chéri d'Ulysse se réjouit de ce présage ; il ne demeura pus longtemps assis et s'apprêta à prendre la parole ; il se leva donc au milieu de l'assemblée ; le héraut Pisénor, plein de sages conseils, lui mit un sceptre à la main. Télémaque s'adressa d'abord au vieillard et lui dit :

« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ,
 Ἴθακήσιοι,
 ὅτι κεν εἶπω !
 οὔτε ποτέ ἀγορὴ ἡμετέρη,
 οὔτε θόωκος γένητο,
 ἐξ οὗ διὸς Ὀδυσσεὺς ἔβη
 ἐνὶ νηυσὶ κοίλης.
 Νῦν δὲ
 τίς ἤγειρε ὦδε;
 τίνα χρεῖω ἵκει τόσον
 ἢ ἐ ἀνδρῶν νέων,
 ἢ
 οἱ εἰσι προγενέστεροι;
 ἢ ἐ ἔκλυε τίνα ἀγγελίην
 στρατοῦ ἐρχομένοιο,
 ἢν
 εἶποι κε σάφα ἡμῖν,
 ὅτε πύθοιτο
 πρότερός γε;
 ἢ ἐ πιφάσκειται ἢ δὲ ἀγορεύει
 ἄλλο τι δῆμιον;
 Δοκεῖ μοι
 εἶναι ἐσθλός, ὀνήμενος.
 Εἶθε
 Ζεὺς τελέσειεν ἀγαθὸν
 οἷ αὐτῶ,
 ὃ τι μενοινᾶ ἦσι φρεσίν ! »
 Φάτο ὧς·
 υἱὸς δὲ φίλος Ὀδυσσεύος
 χαῖρε φήμη,
 οὐδὲ ἄρα ἦστο ἔτι δὴν,
 μενοίνησε δὲ ἀγορεύειν.
 Στῆ δὲ
 μέση ἀγορῆ·
 κῆρυξ δὲ Πεισήνωρ,
 εἰδώς μήδεα πεπνυμένα,
 ἔμβαλεν οἱ σκῆπτρον χειρὶ.
 Ἐπειτα προσέειπε γέροντα
 καθαπτόμενος πρῶτον·

« Écoutez donc maintenant moi, habitants-d'Ithaque, ce que je dirai ! et jamais une assemblée nôtre, ni une séance n'eut lieu, depuis que le divin Ulysse est parti sur des vaisseaux creux. Mais maintenant qui *nous* a réunis ainsi ? à qui le besoin *en* est-il venu tellement ou des hommes jeunes, ou *de ceux* qui sont précédemment-nés (plus vieux) ? ou a-t-il entendu quelque nouvelle de *notre* armée arrivant, laquelle *nouvelle* il voudrait dire clairement à nous, quand (comme) il l'aurait apprise le premier du moins ? ou déclare-t-il et dit-il quelque autre chose qui-concerne-le-peuple ? Il paraît à moi [(béni). être *un citoyen* honnête, digne-d'avoir-le-bonheur Pourvu que (puisse-t-il se faire que) Jupiter accomplisse bon (favorablement) à lui-même, ce qu'il pense dans son esprit ! »
 Il parla ainsi ; et le fils chéri d'Ulysse se réjouit du présage, et donc ne fut plus assis longtemps, mais désira haranguer. Et il se tint-debout au milieu de l'assemblée ; et le héraut Pisénor, sachant des conseils prudents, mit à lui un sceptre dans la main. Ensuite il s'adressa au vieillard le touchant le premier *de ses paroles* :

« ἼΩ γέρον, οὐχ ἑκάς οὗτος ἀνὴρ — τάχα δ' εἴσεαι αὐτός — 40
 ὃς λαὸν ἤγειρα ¹, μάλιστα δέ μ' ἄλγος ἰκάνει.
 Οὔτε τιν' ἀγγελίην στρατοῦ ἔκλυον ἐρχομένοιο,
 ἦν χ' ὑμῖν σάφα εἶπω, ὅτε πρότερός γε πυθοίμην,
 οὔτε τι δῆμιον ἄλλο πιφαύσκομαι, οὐδ' ἀγορεύω,
 ἀλλ' ἐμὸν αὐτοῦ χρεῖος, ὃ μοι κακὸν ἔμπεσεν οἴκῳ — 45
 δοιά ², τὸ μὲν πατέρ' ἐσθλὸν ἀπώλεσα, ὃς ποτ' ἐν ὑμῖν
 τοῖσδεσσιν βασίλευε, πατήρ δ' ὡς ἦπιος ἦεν·
 νῦν δ' αὖ καὶ πολὺ μείζον ³, ὃ δὴ τάχα οἶκον ἅπαντα
 πάγχυ διαρραίσει, βίον δ' ἀπὸ πάμπαν ὀλέσσει.
 Μητέρι μοι μνηστῆρες ἐπέχραον οὐκ ἐθελούση, 50
 τῶν ἀνδρῶν φίλοι υἴες, οἳ ἐνθάδε ⁴ γ' εἰσὶν ἄριστοι·
 οἳ πατρὸς μὲν ἐς οἶκον ἀπερρίγασι νέεσθαι ⁵,
 Ἰκαρίου ⁶, ὡς κ' αὐτὸς ἐεδνώσαιτο θυγάτρα,

« Ô vieillard, il n'est pas loin, tu le sauras bientôt, celui qui a convoqué le peuple; car c'est moi surtout que la douleur est venue frapper. Je n'ai appris aucune nouvelle du retour de l'armée, et ne veux point vous faire savoir ce que j'ai entendu le premier; je ne veux point non plus vous parler de quelqu'autre intérêt public, mais de mes propres affaires, du double malheur qui a fondu sur ma maison: j'ai perdu mon noble père, qui jadis régnait sur vous, et qui était pour vous un père rempli de bonté; mais il est un autre mal plus grand encore, qui bientôt renversera de fond en comble ma maison et dévorera mon héritage entier. Des prétendants se sont abattus sur ma mère, contre son gré; ce sont les fils chéris des hommes qui sont les premiers parmi nous; ils ont refusé de se rendre dans la maison de son père Icaros, pour qu'il dotât

« ἼΩ γέρον,
 οὗτος ἀνὴρ οὐχ ἑκάς —
 τάχα δέ εἴσεαι αὐτός —
 ὃς ἤγειρα λαόν,
 ἄλγος δέ
 ἰκάνει με μάλιστα.
 Οὔτε ἔκλυόν τινα ἀγγελίην
 στρατοῦ ἐρχομένοιο,
 ἦν
 εἶπω κε σάφα ὑμῖν,
 ὅτε πυθοίμην
 πρότερός γε,
 οὔτε πιφαύσκομαι οὐδὲ ἀγο-
 ἄλλο τι δῆμιον, [ρεύω
 ἀλλὰ χρεῖος ἐμὸν αὐτοῦ,
 ὃ κακὸν ἔμπεσέ μοι
 οἴκῳ —
 δοιά·
 τὸ μὲν ἀπώλεσα
 πατέρα ἐσθλόν,
 ὃς ποτε βασίλευεν
 ἐν ὑμῖν τοῖσδεσσιν,
 ἦεν δέ
 ὡς πατήρ ἦπιος·
 νῦν δέ αὖ
 καὶ πολὺ μείζον,
 ὃ δὴ τάχα
 διαρραίσει πάγχυ
 ἅπαντα οἶκον,
 ἀπολέσσει δὲ πάμπαν
 βίον.
 Μνηστῆρες ἐπέχραον
 μητέρι μοι οὐκ ἐθελούση,
 υἴες φίλοι τῶν ἀνδρῶν,
 οἳ εἰσὶν ἄριστοι
 ἐνθάδε γε·
 οἳ ἀπερρίγασι μὲν
 νέεσθαι ἐς οἶκον πατρός,
 Ἰκαρίου,

« Ô vieillard,
 cet homme n'est pas loin —
 et bientôt tu le sauras toi-même —
 moi qui ai assemblé le peuple,
 et la douleur
 est venue à moi principalement.
 Ni je n'ai entendu quelque nouvelle
 de notre armée arrivant,
 laquelle nouvelle
 je veuille dire clairement à vous,
 quand (comme) je l'aurais apprise
 le premier du moins,
 ni je ne déclare ni je ne dis
 quelque autre chose qui-concerne-le-peuple,
 mais un besoin mien de moi-même,
 que (parce que) le mal est tombé sur moi
 sur ma maison —
 doublement :
 d'un côté j'ai perdu
 mon père brave,
 qui autrefois régnait
 parmi vous ceux-ci (qui êtes ici),
 et était pour vous
 comme un père doux ;
 mais maintenant de nouveau
 même un mal beaucoup plus grand,
 qui certes bientôt
 déchirera (renversera) complètement
 toute notre maison,
 et perdra (consumera) entièrement
 notre vivre (nos biens).
 Des prétendants ont fondu
 sur la mère à (de) moi ne le voulant pas,
 fils chéris des hommes,
 qui sont les meilleurs (les premiers)
 ici du moins ;
 qui ont redouté (refusé)
 d'aller à la maison de son père,
 d'Icaros,

δοίη δ', ᾧ κ' ἐθέλοι, καὶ οἱ κεχαρισμένος ἔλθοι¹
οἱ δ' εἰς ἡμέτερον² πωλεύμενοι ἤματα πάντα, 55
βοῦς ἱερεύοντες, καὶ οἷς, καὶ πίονας αἶγας,
εἰλαπινάζουσιν, πίνουσί τε αἶθοπα οἶνον,
μαψιδίως τὰ δὲ πολλὰ κατάνεται. Οὐ γὰρ ἔπ' ἀνήρ³,
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν, ἀρὴν ἀπὸ οἴκου ἀμῦναι.
Ἥμεῖς δ' οὐ νύ τι τοῖσι ἀμυνέμεν, ἧ καὶ ἔπειτα 60
λευγαλέοι τ' ἐσόμεσθα, καὶ οὐ δεδαηκότες ἀλκὴν⁴.
Ἦ τ' ἂν ἀμυναίμην, εἴ μοι δύναμις γε παρεῖη⁵.
Οὐ γὰρ ἔτ' ἀνσχετὰ ἔργα τετεύχεται, οὐδ' ἔτι καλῶς
οἶκος ἐμὸς διόλωλε. Νεμεσσήθητε καὶ αὐτοί,
ἄλλους τ' αἰδέσθητε περικτίονας ἀνθρώπους, 65
οἱ περιναιετάουσι θεῶν δ' ὑποδείσατε μῆνιν,
μητι μεταστρέψωσιν ἀγασσάμενοι κακὰ ἔργα⁶.

lui-même sa fille et la donnât à celui qu'il voudrait et qui lui plairait le mieux. Tous les jours ils viennent dans notre demeure, égorgent les bœufs, les brebis, les chèvres grasses, se livrent aux festins et boivent follement notre vin aux reflets de feu ; et cependant tous mes biens périssent ; car il ne se trouve pas là un homme, comme était Ulysse, pour écarter le mal de la maison. Pour nous, nous ne sommes pas en état de le repousser ; sans doute, on va nous trouver lâches et sans vigueur ; mais certes, je saurais me défendre, si j'avais la force. Leurs excès ont dépassé les bornes, et ma maison périt sans honneur. Indignez-vous aussi, craignez de rougir devant les peuples voisins dont les cités nous entourent ; tremblez que les dieux, dans leur vengeance, irrités de ces crimes, ne vous renvoient quelque

ὡς κε αὐτὸς ἐεδνώσαιτο θύγα-
δοίη δὲ [τρα, afin que lui-même dotât sa fille,
ᾧ κε ἐθέλοι, et la donnât à celui
καὶ ἔλθοι, à qui il voudrait la donner,
κεχαρισμένος οἱ, et à celui qui serait venu
οἱ δὲ πωλεύμενοι, agréable à lui ;
πάντα ἤματα, mais ceux-ci venant-continuellement
εἰς ἡμέτερον, tous les jours
ἱερεύοντες βοῦς, dans notre maison,
καὶ οἷς, καὶ αἶγας πίονας, sacrifiant des bœufs,
εἰλαπινάζουσι, et des brebis, et des chèvres grasses,
πίνουσί τε οἶνον αἶθοπα, festinent,
μαψιδίως, et boivent notre vin couleur-de-feu,
τὰ δὲ πολλὰ follement ;
κατάνεται, et la plus grande partie de nos biens
ἀνήρ γὰρ οὐκ ἔπι, se consume.
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν, Car un homme n'est-pas-là,
ἀμῦναι ἀρὴν, tel qu'Ulysse était,
ἀπὸ οἴκου, pour éloigner la calamité
Ἥμεῖς δὲ de la maison.
οὐ νύ τι τοῖσι ἀμυνέμεν, Et nous (moi) [quelque chose
ἧ καὶ ἔπειτα nous ne sommes certes pas capables en
ἐσόμεσθα λευγαλέοι τε, de repousser le malheur,
καὶ οὐ δεδαηκότες ἀλκὴν, sans doute aussi d'après-cela
Ἦ τε ἀμυναίμην ἂν, nous serons (paraîtrons) et lâches,
εἰ δύναμις γε παρεῖη μοι, et n'ayant pas appris la (sans) vigueur.
Ἔργα γὰρ Assurément je repousserais le mal,
οὐκ ἔτι ἀνσχετὰ si la force du moins était à moi.
τετεύχεται, Car des actes
οὐδὲ ἔτι καλῶς qui ne sont plus supportables
ἐμὸς οἶκος διόλωλε, ont été faits,
Νεμεσσήθητε καὶ αὐτοί, et ce n'est plus honorablement
αἰδέσθητέ τε ἄλλους ἀνθρώ- que ma maison périt-complètement.
περικτίονας, [πους Indignez-vous aussi vous-mêmes,
οἱ περιναιετάουσι, et rougissez-devant les autres hommes
ὑποδείσατε δὲ μῆνιν θεῶν, habitants-d'alentour,
μη μεταστρέψωσί qui habitent-autour de vous ;
τι et et redoutez le courroux des dieux,
qu'ils ne retournent contre vous
quelque mal

Λίσσομαι ἡμὲν Ζηνὸς Ὀλυμπίου, ἡδὲ Θέμιστος ¹,
 ἦτ' ἀνδρῶν ἀγορὰς ἡμὲν λύει, ἡδὲ καθίζει,
 σχέσθε ², φίλοι, καὶ μ' οἶον ἐάσατε πένθει λυγρῷ 70
 τείρεσθ' — εἰ μὴ πού τι πατήρ ἐμός, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
 δυσμενέων κάκ' ἔρεξεν ἐϋκνήμιδας Ἀχαιοὺς,
 τῶν μ' ἀποτινύμενοι κακὰ ῥέζετε δυσμενέοντες,
 τούτους ὀτρύνοντες ³. Ἐμοὶ δέ κε κέρδιον εἶη
 ὑμέας ἐσθέμεναι κειμήλιά τε πρόβασίν τε. 75
 Εἴ χ' ὑμεῖς γε φάγοιτε, τάχ' ἂν ποτε καὶ τίσις ⁴ εἶη·
 τόφρα γὰρ ἂν κατὰ ἄστου ποτιπτυσοίμεθα μύθῳ,
 χρήματ' ἀπαιτίζοντες, ἕως κ' ἀπὸ πάντα δοθείη.
 Νῦν δέ μοι ἀπρήκτους ⁵ ὀδύνας ἐμβάλλετε θυμῷ. »
 Ὡς φάτο χωόμενος, ποτὶ δὲ σκῆπτρον βάλε γαίη, 80
 δάκρυ' ἀναπρήσας ⁶. οἶκτος δ' ἔλε λαὸν ἅπαντα.

malheur. Je vous en conjure par Jupiter Olympien et par Thémis, qui réunit et disperse les assemblées des hommes, épargnez-moi, mes amis, et laissez-moi m'abandonner seul à une sombre douleur ; à moins que mon père, le noble Ulysse, n'ait été malveillant pour les Grecs à la longue chevelure, et ne leur ait fait du mal ; alors, punissez-moi, soyez malveillants à votre tour, faites-moi du mal, animez ces hommes contre moi. Certes, il me vaudrait bien mieux que vous dévorassiez vous-mêmes et mes biens et mon bétail ; si vous, du moins, vous les dévoriez, un jour viendrait peut-être où je les retrouverais. Sans cesse, dans toute la ville, vous nous entendriez vous redemander nos biens, jusqu'à ce que vous nous eussiez tout rendu ; mais aujourd'hui vous infligez à mon cœur des douleurs sans remède. »

Il parla ainsi avec colère, puis il jeta son sceptre à terre et fondit en larmes ; et la pitié s'empara du peuple tout entier. Tout les autres

ἀγασσάμενοι ἔργα κακά.
 Λίσσομαι
 ἡμὲν Ζηνὸς Ὀλυμπίου,
 ἡδὲ Θέμιστος,
 ἦτε ἡμὲν λύει
 ἡδὲ καθίζει
 ἀγορὰς ἀνδρῶν,
 σχέσθε, φίλοι,
 καὶ ἐάσατέ με οἶον
 τείρεσθαι
 πένθει λυγρῷ —
 εἰ μὴ πού τι
 ἐμός πατήρ, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
 δυσμενέων
 ἔρεξε κακὰ
 Ἀχαιοὺς ἐϋκνήμιδας,
 τῶν ἀποτινύμενοί με
 ῥέζετε κακὰ
 δυσμενέοντες,
 ὀτρύνοντες τούτους.
 Εἶη δέ κε κέρδιον ἐμοὶ
 ὑμέας ἐσθέμεναι
 κειμήλιά τε πρόβασίν τε.
 Εἴ ὑμεῖς γε φάγοιτέ κε,
 τάχα ποτὲ καὶ
 τίσις ἂν εἶη·
 ποτιπτυσοίμεθα γὰρ ἂν
 μύθῳ
 κατὰ ἄστου,
 ἀπαιτίζοντες χρήματα,
 τόφρα ἕως πάντα
 ἀποδοθείη κε.
 Νῦν δέ
 ἐμβάλλετε μοι θυμῷ
 ὀδύνας ἀπρήκτους. »
 Φάτο ὡς χωόμενος,
 βάλε δὲ ποτὶ γαίη σκῆπτρον,
 ἀναπρήσας δάκρυα·
 οἶκτος δὲ ἔλε

étant irrités d'actions mauvaises.
 Je vous supplie
 au nom et de Jupiter Olympien,
 et de Thémis,
 qui et dissipe
 et fait-asseoir (réunit)
 les assemblées des hommes,
 abstenez-vous, mes amis,
 et laissez-moi seul
 être tourmenté
 par une douleur funeste —
 à moins que par hasard en quelque chose
 mon père, le brave Ulysse,
 ayant-des-sentiments-hostiles
 n'ait fait des maux
 aux Achéens aux-beaux-jambarts,
 desquels *maux* punissant moi
 faites-moi des maux
 ayant-des-sentiments-hostiles,
 excitant ceux-ci (les prétendants).
 Et il serait plus avantageux pour moi
 vous (le peuple) dévorer
 et mes biens-fonds et mon bétail.
 Si vous du moins vous *les* mangiez,
 bientôt un jour aussi
 un retour pourrait être :
 car nous nous attacherions à vous
 par la parole
 dans la ville,
 vous redemandant nos biens,
 jusqu'à ce que tous
 nous eussent été rendus.
 Mais maintenant
 vous jetez à moi dans le cœur
 des chagrins insurmontables. »
 Il parla ainsi étant irrité,
 et jeta contre terre son sceptre,
 ayant enflammé des larmes (pleurant à
 et la pitié saisit [chaudes larmes) ;

Ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀκὴν ἔσαν, οὐδέ τις ἔτλη
 Τηλέμαχον μύθοισιν ἀμείψασθαι χαλεποῖσιν·
 Ἀντίνοος δέ μιν οἶος ἀμειβόμενος προσέειπεν·
 « Τηλέμαχ' ὑπαγόρη, μένος ἄσχετε ¹, ποῖον ἔειπες, 85
 ἡμέας αἰσχύνων ! ἐθέλοις δέ κε μῶμον ἀνάψαι.
 Σοὶ δ' οὔτι μνηστῆρες Ἀχαιῶν ² αἴτιοί εἰσιν,
 ἀλλὰ φίλη μήτηρ, ἣ τοι πέρι κέρδεα ³ οἶδεν.
 Ἦδη γὰρ τρίτον ἔστιν ἔτος, τάχα δ' εἴσι τέταρτον ⁴,
 ἔξ οὔ ἀτέμβει θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν Ἀχαιῶν. 90
 Πάντας μὲν ῥ' ἔλπει, καὶ ὑπίσχεται ἀνδρὶ ἐκάστω,
 ἀγγελίας προιεῖσα — νόος δέ οἱ ἄλλα μενοινᾷ.
 Ἢ δὲ δόλον τόνδ' ἄλλον ἐνὶ φρεσὶ μερμήριξε·
 στησαμένη μέγαν ἰστὸν ⁵ ἐνὶ μεγάροισιν ὕφαινε,
 λεπτὸν καὶ περίμετρον, ἄφαρ δ' ἡμῖν μετέειπε· 95
 « Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες, ἐπεὶ θάνε δῖος Ὀδυσσεύς,

gardaient le silence, personne n'osait répondre à Télémaque avec des dures paroles; Antinoos seul lui répliqua en ces termes :

« Télémaque, langue hautaine, cœur indomptable, quelles paroles as-tu dites pour nous outrager? Sans doute tu voudrais nous couvrir de honte. Ce ne sont pas les prétendants Achéens qu'il te faut accuser, mais ta mère chérie, si bien instruite dans les ruses. Voici déjà trois ans, et bientôt la quatrième année va s'accomplir, depuis qu'elle trompe le cœur des Grecs dans leur poitrine. Elle donne à tous de l'espoir, elle fait à chacun des promesses, envoie à chacun des messages; et son cœur est occupé d'autres desseins. Elle a conçu dans son esprit une ruse nouvelle : elle avait préparé une grande toile qu'elle tissait dans son palais, une toile délicate et immense, et aussitôt elle nous dit : « Jeunes guerriers, mes prétendants, puisque

λαὸν ἅπαντα.
 Ἔνθα πάντες μὲν ἄλλοι
 ἔσαν ἀκὴν,
 οὐδέ τις ἔτλη
 ἀμείψασθαι Τηλέμαχον
 μύθοισι χαλεποῖσιν·
 Ἀντίνοος δὲ οἶος
 ἀμειβόμενος προσέειπε τόν·
 « Τηλέμαχε ὑπαγόρη,
 ἄσχετε μένος,
 ποῖον ἔειπες,
 αἰσχύνων ἡμέας !
 ἐθέλοις δέ κε ἀνάψαι μῶμον.
 Μνηστῆρες δὲ
 Ἀχαιῶν
 οὔτι εἰσὶν αἴτιοί σοι,
 ἀλλὰ μήτηρ φίλη,
 ἣ τοι οἶδε πέρι
 κέρδεα.
 Ἦδη γὰρ τρίτον ἔτος ἔστί,
 τάχα δὲ
 τέταρτον εἴσιν,
 ἔξ οὔ ἀτέμβει
 θυμὸν Ἀχαιῶν
 ἐνὶ στήθεσσιν.
 Ἔλπει μὲν ῥα πάντας,
 καὶ ὑπίσχεται ἐκάστω ἀνδρὶ,
 προιεῖσα ἀγγελίας —
 νόος δέ οἱ
 μενοινᾷ ἄλλα.
 Ἢ δὲ μερμήριξε
 ἐνὶ φρεσὶ
 τόνδε ἄλλον δόλον·
 στησαμένη μέγαν ἰστὸν
 ἐνὶ μεγάροισιν
 ὕφαινε,
 λεπτὸν καὶ περίμετρον,
 ἄφαρ δὲ μετέειπεν ἡμῖν·
 « Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες,
 le peuple tout-entier.
 Alors à la vérité tous les autres
 étaient dans-le-silence,
 et pas un n'osait
 répondre à Télémaque
 avec des paroles dures ;
 et Antinoos seul
 répondant dit à lui :
 « Télémaque au-langage-hautain,
 qui-ne-sais-te-maîtriser quant au cœur,
 quelle *parole* as-tu dite,
 déshonorant nous !
 et tu voudrais *nous* imprimer une honte.
 Mais les prétendants
 d'entre les Achéens
 en rien ne sont en-cause à toi,
 mais *ta* mère chérie,
 qui certes sait supérieurement
 des ruses.
 Car déjà la troisième année est,
 et bientôt
 la quatrième s'en ira (sera écoulée),
 depuis qu'elle trompe
 le cœur des Achéens
 dans *leurs* poitrines.
 Elle fait-espérer donc tous,
 et promet à chaque homme,
 envoyant des messages —
 mais l'esprit à elle
 pense d'autres choses.
 Et elle imagina (inventa)
 dans *son* esprit
 cette autre ruse :
 ayant établi une grande toile
 dans le palais
 elle *la* tissait,
 mince et immense,
 et aussitôt elle dit parmi nous :
 « Jeunes-hommes, mes prétendants,

« μίμνεντ' ¹, ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, εἰσόκε φᾶρος
 « ἐκτελέσω, μή μοι μεταμῶνια νήματ' ὄληται,
 « Λαέρτη ἥρωϊ ταφήϊον, εἰς ὅτε κέν μιν
 « Μοῖρ' ὀλοή καθέλησι τανηλεγέος θανάτιο· 100
 « μή τις μοι κατὰ δῆμον Ἀχαιϊάδων νεμεσήση,
 « αἶ κεν ἄτερ σπείρου κεῖται, πολλὰ κτεατίσσας. »
 Ὡς ἔφαθ' ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπιέθετο θυμὸς ἀγῆνωρ.
 Ἔνθα καὶ ἡματίη μὲν ὑφαίνεσκεν μέγαν ἰστόν,
 νύκτας δ' ἀλλύεσκεν, ἐπὴν δαΐδας παραθεῖτο. 105
 Ὡς τρίετες μὲν ἔληθε δόλω, καὶ ἔπειθεν Ἀχαιοῦς·
 ἀλλ' ὅτε τέτρατον ἦλθεν ἔτος, καὶ ἐπήλυθον ὦραι,
 καὶ τότε δὴ τις ἔειπε γυναικῶν, ἦ σάφα ἦδη,
 καὶ τήγγ' ἀλλύουσαν ἐφεύρομεν ἀγλαὸν ἰστόν.
 Ὡς τὸ μὲν ² ἐξετέλεσσε, καὶ οὐκ ἐθέλουσ', ὑπ' ἀνάγκης. 110
 Σοὶ δ' ὦδε μνηστῆρες ὑποκρίνονται, ἴν' εἰδῆς

le divin Ulysse est mort, attendez pour presser mon mariage que j'aie terminé ce voile, afin que cette trame ne soit point perdue; ce sera le linceul du héros Laerte, quand, par un triste destin, la mort impitoyable l'aura saisi; je craindrais qu'une femme grecque ne s'indignât contre moi parmi le peuple, s'il reposait sans suaire, lui qui a possédé tant de biens. » Elle dit; et notre cœur généreux se laissa persuader. Le jour elle travaillait à cette toile immense, et la nuit, à la lueur des flambeaux, elle défaisait son ouvrage. C'est ainsi que, pendant trois ans, sa ruse demeura secrète, et qu'elle persuada les Grecs; mais quand la quatrième année fut venue, et que les saisons furent écoulées, une de ses femmes, qui savait son artifice, nous le découvrit, et nous la surprîmes défaisant ce beau tissu. Il fallut alors l'achever, bien malgré elle. Voici donc ce que les prétendants

« ἐπεὶ δῖος Ὀδυσσεὺς θάνεν, « puisque le divin Ulysse est mort,
 « ἐπειγόμενοι τὸν γάμον ἐμὸν, « *quoique* pressant cet hymen avec moi,
 « μίμνετε, « attendez,
 « εἰσόκε ἐκτελέσω φᾶρος, « jusqu'à ce que j'aurai achevé *ce* voile,
 « μὴ νήματα « pour que les fils
 « ὄληται μεταμῶνιά μοι, « ne soient pas perdus vains à moi,
 « ταφήϊον « *voile* funéraire
 « ἥρωϊ Λαέρτη, « pour le héros Laerte,
 « εἰς ὅτε Μοῖρα ὀλοή « pour *le temps* où le Destin funeste
 « θανάτιο τανηλεγέος « de la mort impitoyable
 « καθέλησιν κέ μιν· « aura pris lui;
 « μή τις Ἀχαιϊάδων « de peur que quelqu'une des Achéennes
 « νεμεσήση μοι κατὰ δῆμον, « ne s'irrite contre moi dans le peuple,
 « αἶ κε κεῖται ἄτερ σπείρου, « s'il gisait sans suaire,
 « κτεατίσσας πολλά. » « ayant possédé beaucoup de *biens*. »
 Ἔφατο ὧς· Elle parla ainsi;
 αὖτε δὲ et d'un autre côté
 θυμὸς ἀγῆνωρ ἡμῖν le cœur généreux à nous
 ἐπεπιέθετο. fut persuadé.
 Καὶ ἔνθα ἡματίη μὲν Et alors le jour à la vérité
 ὑφαίνεσκε μέγαν ἰστόν, elle tissait la grande toile,
 νύκτας δὲ ἀλλύεσκεν, et la nuit elle *la* défaisait,
 ἐπὴν παραθεῖτο après qu'elle avait mis-près-d'elle
 δαΐδας. des flambeaux.
 Ὡς τρίετες μὲν Ainsi pendant-trois-ans
 ἔληθε δόλω, elle se cachait par ruse,
 καὶ ἔπειθεν Ἀχαιοῦς· et persuadait *par ruse* les Achéens;
 ἀλλὰ ὅτε τέτρατον ἔτος mais quand la quatrième année
 ἦλθε, fut venue,
 καὶ ὦραι ἐπήλυθον, et que les saisons furent arrivées,
 καὶ τότε δὴ τις γυναικῶν, donc alors quelqu'une de *ses* femmes,
 ἦ ἦδη σάφα, qui savait *la chose* clairement,
 ἔειπε, *la* dit à nous,
 καὶ ἐφεύρομεν τήγγε et nous trouvâmes celle-ci
 ἀλλύουσαν ἰστόν ἀγλαόν. défaisant la toile brillante.
 Ὡς ἐξετέλεσσε τὸ μὲν, Ainsi elle acheva elle (la toile),
 καὶ οὐκ ἐθέλουσα, et (quoique) ne *le* voulant pas,
 ὑπὸ ἀνάγκης. par nécessité.
 Μνηστῆρες δὲ Or les prétendants

αὐτὸς σὼ θυμῷ, εἰδῶσι δὲ πάντες Ἀχαιοί.
 Μητέρα σὴν ἀπόπεμψον, ἄνωχθι δέ μιν γαμέεσθαι
 τῷ, ὅτεώ τε πατὴρ κέλεται, καὶ ἀνδάνει αὐτῇ.
 Εἰ δ' ἔτ' ἀνήσει γε πολὺν χρόνον υἴας Ἀχαιῶν, 115
 τὰ φρονέουσ' ἀνὰ θυμόν, ἃ οἱ πέρι¹ δῶκεν Ἀθήνη,
 ἔργα τ' ἐπίστασθαι περικαλλέα, καὶ φρένας ἐσθλάς²,
 κέρδεά θ', οἷ' οὐπω τιν' ἀκούομεν οὐδὲ παλαιῶν,
 τάων, αἳ πάρος ἦσαν ἐϋπλοκαμίδες Ἀχαιαί,
 Τυρώ³ τ', Ἀλκμήνη τε, ἐϋστέφανός τε Μυκῆνη⁴ — 120
 τάων οὔτις ὁμοῖα νοήματα Πηνελοπεΐη
 ἦδη· ἀτὰρ μὲν τοῦτό γ' ἐναΐσιμον οὐκ ἐνόησε·
 τόφρα γὰρ οὖν βίον τε τεὸν καὶ κτήματ' ἔδονται,
 ὄφρα κε κείνη τοῦτον ἔχη νόον, ὄντινά οἱ νῦν
 ἐν στήθεσσι τιθεῖσι θεοί. Μέγα μὲν κλέος αὐτῇ 125

te répondent, afin que tu le saches dans ton cœur, et que tous les Grecs le sachent aussi. Renvoie ta mère, ordonne-lui de prendre un époux selon les ordres de son père et selon son propre désir. Mais si elle veut fatiguer longtemps encore les fils des Grecs, occupant sa pensée des dons que lui prodigua Minerve, beaux ouvrages, rares talents, ruses que ne savaient point, dit-on, les femmes d'autrefois, ces Grecques à la belle chevelure, et Tyro, et Alcmène, et Mycène à la belle couronne ; aucune d'elles n'était instruite en artifices comme Pénélope ; mais cette dernière ruse n'est pas d'une âme loyale ; oui, les prétendants consumeront tes biens, ton héritage, tant qu'elle conservera la pensée que les dieux lui mettent maintenant dans la

ὑποκρίνονταί σοι ὦδε,
 ἵνα αὐτὸς εἰδῆς
 σὼ θυμῷ,
 πάντες δὲ Ἀχαιοὶ εἰδῶσιν.
 Ἀπόπεμψον σὴν μητέρα,
 ἄνωχθι δέ μιν γαμέεσθαι
 τῷ,
 ὅτεώ τε πατὴρ κέλεται,
 καὶ ἀνδάνει αὐτῇ.
 Εἰ δὲ ἀνήσει γε
 ἔτι χρόνον πολὺν
 υἴας Ἀχαιῶν,
 φρονέουσα ἀνὰ θυμόν τά,
 ἃ Ἀθήνη δῶκεν οἱ
 πέρι,
 ἐπίστασθαι
 ἔργα τε περικαλλέα,
 καὶ φρένας ἐσθλάς,
 κέρδεά τε,
 οἷα οὐπω ἀκούομέν
 τινα
 οὐδὲ
 παλαιῶν,
 τάων, αἳ ἦσαν πάρος
 Ἀχαιαὶ ἐϋπλοκαμίδες,
 Τυρώ τε, Ἀλκμήνη τε,
 Μυκῆνη τε ἐϋστέφανος —
 τάων οὔτις ἦδη
 νοήματα ὁμοῖα
 Πηνελοπεΐη·
 ἀτὰρ μὲν οὐκ ἐνόησε
 τοῦτο γε ἐναΐσιμον·
 ἔδονται γὰρ οὖν
 τεὸν τε βίον καὶ κτήματα
 τόφρα, ὄφρα κε κείνη
 ἔχη τοῦτον νόον,
 ὄντινα θεοὶ νῦν
 τιθεῖσιν οἱ ἐν στήθεσσι.
 Ποιεῖται μὲν

répondent à toi ainsi,
 afin que toi-même tu le saches
 dans ton cœur,
 et que tous les Achéens le sachent.
 Renvoie ta mère,
 et ordonne elle se marier
 à celui,
 à qui son père lui commande de se ma-
 et qui plaît à elle-même. [rier,
 Mais si elle tourmentera (veut tourmen-
 encore un temps long [ter)
 les fils des Achéens,
 pensant dans son cœur à ces choses,
 qu'Athéné a données à elle
 en abondance,
 de savoir
 et des ouvrages très-beaux,
 et des talents excellents,
 et des ruses, [pris] pas encore
 telles que nous n'apprenons (n'avons ap-
 quelqu'une des femmes en savoir
 pas même
 quelqu'une des anciennes femmes,
 de celles qui furent auparavant
 Achéennes aux-belles-boucles,
 et Tyro, et Alcmène,
 et Mycène à-la-belle-couronne —
 desquelles pas une ne savait
 des conceptions semblables
 à celles de Pénélope ;
 mais certes elle n'a pas conçu
 ceci du moins honnête ;
 car donc les prétendants mangeront
 et ton vivre et tes biens
 tant que celle-là
 aura cette disposition,
 que les dieux maintenant
 mettent à elle dans la poitrine.
 Elle se procure à la vérité

ποιεῖτ' ¹, αὐτὰρ σοίγε ποθὴν πολέος βιότοιο·
 ἡμεῖς δ' οὐτ' ἐπὶ ἔργα πάρος γ' ἴμεν, οὔτε πη ἄλλη,
 πρὶν γ' αὐτὴν γήμασθαι Ἀχαιῶν ᾧ κ' ἐθέλησιν. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 « Ἀντίνο', οὐπὼς ἔστι δόμων ἀέκουσαν ἀπῶσαι, 130
 ἢ μ' ἔτεχ', ἢ μ' ἔθρεψε· πατὴρ δ' ἐμός ², ἄλλοθι γαίης —
 ζῶει ὄγ', ἢ τέθνηκε. Κακὸν δέ με πόλλ' ἀποτίνειν
 Ἰκαρίῳ, αἴ κ' αὐτὸς ἐκὼν ἀπὸ μητέρα πέμψω ³.
 Ἐκ γὰρ τοῦ πατρὸς ⁴ κακὰ πείσομαι, ἄλλα δὲ δαίμων
 δώσει, ἐπεὶ μήτηρ στυγεράς ἀρήσεται ⁵ Ἐρινῦς, 135
 οἴκου ἀπερχομένη, νέμεσις δέ μοι ἐξ ἀνθρώπων
 ἔσσεται. Ὡς οὐ τοῦτον ἐγὼ ποτε μῦθον ἐνίψω.
 Ὑμέτερος δ' εἰ μὲν θυμὸς νεμεσίζεται αὐτῶν ⁶,

poitrine. Elle se prépare pour elle une grande gloire, mais pour toi le regret d'une grande richesse ; quant à nous, nous ne retournerons point à nos champs ni autre part, avant qu'elle ait épousé celui des Grecs qu'elle voudra choisir. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Antinoos, il ne me convient point d'éloigner malgré elle de cette demeure celle qui m'a enfanté, qui m'a nourri ; mon père vit encore sur une terre étrangère, ou bien il n'est plus ; il me serait dur de payer chèrement Icaros, si de moi-même je lui renvoyais ma mère. Oui, son père me punirait, et un dieu même me ferait sentir d'autres maux ; car ma mère invoquerait les terribles Furies en s'éloignant de ce palais ; le blâme des hommes s'attacherait à moi. Non, jamais je ne prononcerai cette parole. Si

αὐτῇ
 μέγα κλέος,
 αὐτὰρ σοίγε
 ποθὴν βιότοιο πολέος·
 ἡμεῖς δὲ ἴμεν
 πάρος γε
 οὔτε ἐπὶ ἔργα,
 οὔτε πη ἄλλη,
 πρὶν γε αὐτὴν γήμασθαι
 Ἀχαιῶν
 ᾧ κε ἐθέλησιν. »
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠΰδα τὸν ἀντίον αὖ·
 « Ἀντίνοε,
 οὐπὼς ἔστι
 ἀπῶσαι δόμων
 ἀέκουσαν,
 ἢ ἔτεκέ με,
 ἢ ἔθρεψέ με·
 ἐμός δὲ πατήρ,
 ἄλλοθι γαίης —
 ὄγε ζῶει, ἢ τέθνηκεν.
 Κακὸν δὲ
 μὲ ἀποτίνειν πολλὰ
 Ἰκαρίῳ,
 αἴ κε αὐτὸς ἐκὼν
 ἀποπέμψω μητέρα.
 Πείσομαι γὰρ κακὰ
 ἐκ τοῦ πατρὸς,
 δαίμων δὲ δώσει ἄλλα,
 ἐπεὶ μήτηρ
 ἀρήσεται
 Ἐρινῦς στυγεράς,
 ἀπερχομένη οἴκου,
 νέμεσις δὲ ἔσσεται μοι
 ἐξ ἀνθρώπων.
 Ὡς οὐ ποτε ἐγὼ ἐνίψω
 τοῦτον μῦθον.
 Εἰ δὲ ὑμέτερος μὲν θυμὸς αὐτῶν
 pour elle-même
 une grande gloire,
 mais pour toi du moins
 le regret d'un vivre (de biens) considé-
 et nous *ne* nous en irons [rables ;
 auparavant du moins
 ni à *nos* cultures,
 ni quelque-part ailleurs,
 avant du moins qu'elle se soit mariée
 à *celui* des Achéens
 à qui elle voudra *se marier*. »
 Et Télémaque sensé
 dit à celui-ci en réponse à son tour :
 « Antinoos,
 d'aucune-*façon* il-n'est *permis*
 de renvoyer de *ces* demeures
ne-le-voulant-pas,
celle qui a enfanté moi,
celle qui a nourri moi ;
 et mon père,
 dans-un-autre-endroit de la terre —
 il vit, ou il est mort.
 Et *il serait* fâcheux
 moi payer des *sommes* considérables
 à Icaros,
 si moi-même *le* voulant
 je renverrai (je renvoie) *ma* mère.
 Car je souffrirai des maux
 de la part de son père,
 et la divinité *m'en* donnera d'autres,
 car *ma* mère
 invoquera-avec-imprécation
 les Furies odieuses,
 en sortant de la maison,
 et indignation sera contre moi
 de la part des hommes.
 Ainsi jamais je ne prononcerai
 cette parole.
 Mais si votre cœur de *vous-mêmes*

ἔξιτέ μοι μεγάρων, ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαΐτας ¹,
 ὑμὰ κτήματ' ἔδοντες, ἀμειβόμενοι κατὰ οἴκους. 140
 Εἰ δ' ὑμῖν δοκέει τόδε λωΐτερον καὶ ἄμεινον
 ἔμμεναι, ἀνδρὸς ἐνὸς βίοτον νήποιον ὀλέσθαι —
 κείρετ' ! ἐγὼ δὲ θεοὺς ἐπιβώσομαι αἰὲν ἐόντας,
 αἴ κέ ποθι Ζεὺς δῶσι παλίντιτα ἔργα γενέσθαι·
 νήποινοὶ κεν ἔπειτα δόμων ἔντοσθεν ὄλοισθε. » 145
 Ὡς φάτο Τηλέμαχος· τῷ δ' αἰετῷ εὐρύοπα Ζεὺς
 ὑπόθεν ἐκ κορυφῆς ὄρεος προέηκε πέτεσθαι.
 Τὼ δ' ἔως ² μὲν ῥ' ἐπέτοντο μετὰ πνοιῆς ἀνέμοιο,
 πλησίω ἀλλήλοισι τιταινομένω πτερύγεσσι·
 ἀλλ' ὅτε δὴ μέσσην ἀγορῆν πολύφημον ἰκέσθην, 150
 ἔνθ' ἐπιδινηθέντε τιναξάσθην πτερὰ πολλά,
 ἐς δ' ἰδέτην πάντων ³ κεφαλάς, ὄσσοντο δ' ὄλεθρον·
 δρυψαμένω δ' ὀνύχεσσι παρειὰς ἀμφί τε δειράς ⁴,

votre cœur conserve quelque honte, sortez de cette demeure, allez chercher d'autres festins, dévorez vos propres biens, recevez-vous tour à tour dans vos maisons. Mais, s'il vous semble meilleur et plus avantageux de consumer impunément la fortune d'un seul homme, engloutissez-la ; j'appellerai les dieux immortels, je prierai Jupiter de payer cette conduite d'un juste retour ; et vous pourriez bien un jour périr sans vengeance dans ce palais. »

Ainsi parla Télémaque ; pour lui Jupiter, à la voix puissante, fit voler deux aigles du sommet élevé de la montagne. D'abord ils s'abandonnèrent au souffle du vent, l'un à côté de l'autre, les ailes déployées. Mais, lorsqu'ils furent arrivés au milieu de l'assemblée tumultueuse, ils décrivirent des cercles en agitant violemment leurs ailes, et, attachant leurs regards sur les prétendants, ils leur présageaient la mort ; de leurs serres ils se déchirèrent la tête et le

νεμεσίζεται,
 ἔξιτέ μοι μεγάρων,
 ἀλεγύνετε δὲ ἄλλας δαΐτας,
 ἔδοντες ὑμὰ κτήματα,
 ἀμειβόμενοι
 κατὰ οἴκους.
 Εἰ δὲ τόδε δοκέει ὑμῖν
 ἔμμεναι λωΐτερον καὶ ἄμεινον,
 ὀλέσθαι νήποιον
 βίοτον ἐνὸς ἀνδρός —
 κείρετε !
 ἐγὼ δὲ ἐπιβώσομαι
 θεοὺς ἐόντας αἰὲν,
 αἴ κέ ποθι Ζεὺς δῶσι
 ἔργα γενέσθαι παλίντιτα·
 ἔπειτα ὄλοισθέ κεν
 νήποινοι
 ἔντοσθεν δόμων. »
 Ὡς φάτο Τηλέμαχος·
 Ζεὺς δὲ εὐρύοπα
 προέηκε τῷ
 πέτεσθαι
 αἰετῷ
 ὑπόθεν ἐκ κορυφῆς ὄρεος.
 Τὼ δὲ
 ἔως μὲν ῥα ἐπέτοντο
 μετὰ πνοιῆς ἀνέμοιο,
 τιταινομένω
 πτερύγεσσι
 πλησίω ἀλλήλοισιν·
 ἀλλὰ ὅτε δὴ ἰκέσθην
 μέσσην ἀγορῆν
 πολύφημον,
 ἔνθα ἐπιδινηθέντε
 τιναξάσθην πτερὰ
 πολλά,
 ἐσιδέτην δὲ κεφαλάς πάντων,
 ὄσσοντο δὲ ὄλεθρον·
 δρυψαμένω δὲ ὀνύχεσσι

a-de-la-pudeur,
 sortez à moi du palais,
 et occupez-vous d'autres festins,
 mangeant vos biens,
 alternant (vous recevant tour à tour)
 dans vos maisons.
 Mais si ceci paraît à vous
 être préférable et meilleur,
 de détruire impunément
 le vivre d'un seul homme —
 tondez (dévastez, pilliez) !
 mais moi j'invoquerai
 les dieux qui existent toujours,
 si un jour Jupiter vient à donner
 ces actions être payées-en-retour (pu-
 ensuite vous pourriez périr [nies] ;
 sans-vengeance
 au-dedans de ces demeures. »
 Ainsi parla Télémaque ;
 et Jupiter à-la-vaste-voix
 envoya à lui
 de manière à voler
 deux-aigles
 d'en haut du sommet de la montagne.
 Et ces-deux aigles
 pendant-quelque-temps donc ils vo-
 avec les souffles du vent, [lèrent
 se tendant (faisant effort)
 avec leurs ailes
 proches l'un de l'autre ;
 mais lorsque donc ils furent arrivés
 au milieu de l'assemblée
 aux-voix-nombreuses,
 là ayant tournoyé
 ils secouèrent leurs ailes
 fréquemment,
 et regardèrent les têtes de tous,
 et avaient-dans-ses-yeux la mort ;
 et s'étant déchirés avec leurs ongles

δεξιῶ ἤϊξαν¹ διὰ τ' οἰκία καὶ πόλιν αὐτῶν.
 Θάμβησαν δ' ὄρνιθας, ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν·
 ὠρμηναν δ' ἀνὰ θυμόν, ἅπερ τελέεσθαι ἔμελλον.
 Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρων, ἦρωσ Ἀλιθέρης,
 Μαστορίδης· ὁ γὰρ οἶος² ὀμηλικίην ἐκέκαστο
 ὄρνιθας γνῶναι, καὶ ἐναΐσιμα μυθήσασθαι·
 ὃ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
 « Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἴθακήσιοι, ὅττι κεν εἴπω !
 μνηστῆρσιν δὲ μάλιστα πιφασκόμενος τάδε εἴρω·
 τοῖσιν γὰρ μέγα πῆμα κυλίνδεται. Οὐ γὰρ Ὀδυσσεὺς
 δὴν ἀπάνευθε φίλων ὦν ἔσσειται, ἀλλὰ που ἦδη
 ἐγγὺς ἐὼν τοῖσδεσσι φόνον καὶ κῆρα φυτεύει³
 πάντεσσιν· πολέσιν δὲ καὶ ἄλλοισιν κακὸν ἔσται,
 οἷ⁴ νεμόμεσθ' Ἴθάκην εὐδείελον. Ἄλλὰ πολὺ πρὶν
 φραζώμεσθ', ὥς κεν καταπαύσομεν⁵. Οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ
 παυέσθων· καὶ γὰρ σφιν ἄφαρ⁶ τόδε λώϊόν ἐστιν.

cou, puis s'envolèrent à droite, traversant les maisons et la ville d'Ithaque. Tous admiraient ces oiseaux, depuis que leurs yeux les avaient aperçus ; et ils se demandaient dans leur âme quelles étaient les choses qui allaient s'accomplir. Alors un vieillard, le héros Halithersès, fils de Mastor, prit la parole. Il l'emportait sur tous ceux de son âge dans l'art de connaître les augures et d'annoncer les destins ; d'un cœur bienveillant il leur fit entendre ces mots :

« Habitants d'Ithaque, écoutez ce que je vais dire ; c'est aux prétendants surtout que je m'adresse. Un grand malheur les menace : Ulysse ne restera plus longtemps éloigné de ses amis, et peut-être déjà près d'ici il leur prépare à tous la vengeance et la mort ; beaucoup d'autres encore parmi nous, qui habitons la belle Ithaque, seront frappés avec eux. Avant ce temps, songeons au moyen de les réprimer ; mais plutôt que d'eux-mêmes ils se tiennent en repos ;

ἀμφὶ παρειὰς δειράς τε,
 ἤϊξαν δεξιῶ
 διὰ οἰκία τε
 καὶ πόλιν αὐτῶν.
 Θάμβησαν δὲ ὄρνιθας,
 ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν·
 ὠρμηναν δὲ ἀνὰ θυμόν,
 ἅπερ ἔμελλον τελέεσθαι.
 Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε
 γέρων, ἦρωσ Ἀλιθέρης,
 Μαστορίδης·
 ὁ γὰρ οἶος
 ἐκέκαστο ὀμηλικίην
 γνῶναι ὄρνιθας
 καὶ μυθήσασθαι ἐναΐσιμα·
 ὃ εὐφρονέων
 ἀγορήσατό σφιν καὶ μετέειπεν·
 « Κέκλυτε δὴ νῦν μευ,
 Ἴθακήσιοι,
 ὅττι κεν εἴπω !
 εἴρω δὲ τάδε
 πιφασκόμενος μάλιστα
 μνηστῆρσι·
 μέγα γὰρ πῆμα
 κυλίνδεται τοῖσιν.
 Ὀδυσσεὺς γὰρ οὐκ ἔσσειται δὴν
 ἀπάνευθε ὦν φίλων,
 ἀλλὰ που ἦδη ἐὼν ἐγγὺς
 φυτεύει πάντεσσι τοῖσδεσσι
 φόνον καὶ κῆρα·
 ἔσται δὲ κακὸν
 καὶ πολέσιν ἄλλοισιν,
 οἷ νεμόμεσθα Ἴθάκην
 εὐδείελον.
 Ἄλλὰ φραζώμεσθα
 πολὺ πρὶν,
 ὥς κε καταπαύσομεν·
 οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ
 παυέσθων·

autour de *leurs* joues et de *leurs* cous, ils s'élancèrent vers-la-droite en-traversant et les demeures et la ville d'eux. Et ils admirèrent les oiseaux, après qu'ils *les* eurent vus de *leurs* yeux ; et ils agitèrent dans *leur* cœur, *les choses* qui devaient s'accomplir. Et parmi eux aussi parla le vieillard, le héros Halithersès, fils-de-Mastor ; car celui-là seul surpassait ceux-de-son-âge à connaître les oiseaux (augures) et à dire les choses fatales ; lequel étant-bienveillant harangua parmi eux et *leur* dit : « Écoutez donc maintenant moi, habitants-d'Ithaque, ce que je pourrai dire ! et je dis ces choses *les* exposant surtout aux prétendants ; car une grande souffrance se roule (se prépare) pour eux. Ulysse en effet ne sera pas longtemps loin de ses amis, mais peut-être déjà étant près *d'ici* il plante (machine) à tous ceux-ci le meurtre et la mort ; et il sera un mal (fléau) aussi à beaucoup d'autres *de nous*, qui habitons Ithaque que-l'on-aperçoit-de-loin. Mais méditons (délibérons) beaucoup auparavant, afin que nous fassions-cesser *ceux-ci* ; et que ceux-ci aussi *d'eux-mêmes* cessent ;

Οὐ γὰρ ἀπείρητος μαντεύομαι, ἀλλ' εὖ εἰδώς·
καὶ γὰρ ἐκείνῳ ¹ φημὶ τελευτηθῆναι ἅπαντα,
ὡς οἱ ἐμυθεόμην, ὅτε Ἴλιον εἰσανέβαινον
Ἄργεῖοι, μετὰ δέ σφιν ἔβη πολύμητις Ὀδυσσεύς.
Φῆν, κακὰ πολλὰ παθόντ', ὀλέσαντ' ἅπο πάντας ἐταίρους,
ἄγνωστον πάντεσσι ἐεικοστῷ ἐνιαυτῷ
οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι. Τάδε δὴ νῦν πάντα τελεῖται. »

170

175

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ηὔδα·
« ἽΩ γέρον, εἰ δ' ἄγε! νῦν μαντεύεο σοῖσι τέκεσσι ²,
οἴκαδ' ἰών, μή πού τι κακὸν πάσχωσιν ὀπίσσω·
ταῦτα δὲ μαντεύεσθαι ἐγὼ σέο πολλὸν ἀμείνων.
Ὅρνιθες δέ τε πολλοὶ ὑπ' αὐγὰς ἠελίοιο
φοιτῶσ', οὐδέ τε πάντες ἐναίσιμοι· αὐτὰρ Ὀδυσσεύς

180

car c'est pour eux le parti le plus sage. Je ne suis point un devin sans expérience; la science m'est connue; je dis que tout s'est accompli pour lui comme je le lui avais prédit, lorsque les Argiens s'embarquèrent pour Ilion, et qu'avec eux partit le prudent Ulysse; je lui annonçai qu'après avoir souffert mille maux, après avoir perdu tous ses compagnons, inconnu de tous, il rentrerait la vingtième année dans sa patrie; et aujourd'hui tout cela s'accomplit. »

Eurymaque, fils de Polybe, lui répondit : « Vieillard, retourne en ta maison annoncer l'avenir à tes enfants, pour qu'ils ne viennent pas à éprouver quelque malheur; je vauz bien mieux que toi pour expliquer ces présages. Bien des oiseaux volent sous les rayons du soleil; mais tous ne sont pas des augures. Ulysse a péri loin d'ici, et

καὶ γὰρ ἄφαρ τόδε
ἐστὶ λωῖόν σφιν.
Μαντεύομαι γὰρ
οὐκ ἀπείρητος,
ἀλλὰ εἰδώς εὖ·
φημὶ γὰρ ἅπαντα
τελευτηθῆναι καὶ ἐκείνῳ,
ὡς ἐμυθεόμην οἱ,
ὅτε Ἄργεῖοι
εἰσανέβαινον Ἴλιον,
Ὀδυσσεύς δὲ πολύμητις
ἔβη μετὰ σφιν.
Φῆν,
παθόντα κακὰ πολλὰ,
ἀπολέσαντα πάντας ἐταίρους,
ἄγνωστον πάντεσσι
ἐλεύσεσθαι οἴκαδε
ἐεικοστῷ ἐνιαυτῷ.
Πάντα τάδε δὴ
τελεῖται νῦν. »

Εὐρύμαχος δέ,
παῖς Πολύβου,
ηὔδα τὸν ἀντίον αὖτε·
« ἽΩ γέρον,
εἰ δὲ ἄγε!
νῦν μαντεύεο
σοῖσι τέκεσσι,
ἰὼν οἴκαδε,
μή που ὀπίσσω
πάσχωσὶ τι κακόν·
ἐγὼ δὲ
πολλὸν ἀμείνων σέο
μαντεύεσθαι ταῦτα.
Ὅρνιθες δέ τε πολλοὶ
φοιτῶσιν
ὑπὸ αὐγὰς ἠελίοιο,
οὐδέ τε πάντες
ἐναίσιμοι·
αὐτὰρ Ὀδυσσεύς

aussi en effet tout d'abord ceci est plus avantageux à eux-mêmes. Car je prophétise n'étant pas sans-expérience, mais sachant bien; car je dis toutes choses avoir été accomplies aussi à celui-là, comme je *les* disais à lui, quand les Argiens montèrent-vers Ilion, et qu'Ulysse très-ingénieux partit avec eux. Je disais *que lui*, ayant souffert des maux nombreux, ayant perdu tous ses compagnons, étant inconnu à tous devoir revenir (reviendrait) dans sa parla vingtième année. [trie Toutes ces choses donc s'accomplissent maintenant. »

Et Eurymaque, fils de Polybe, dit à celui-ci en réponse à son tour : « Ô vieillard, eh bien! allons, maintenant (s'il en est ainsi) prophétise à tes enfants, étant allé à ta maison, de peur que par hasard à l'avenir ils ne souffrent quelque mal; mais moi *je suis* beaucoup meilleur que toi pour prophétiser ces choses. Or et des oiseaux nombreux vont-et-viennent sous les rayons du soleil, et tous ne *sont* pas *des oiseaux* de-présage; au reste Ulysse

ὤλετο τῆλ' — ὡς καὶ σὺ καταφθίσθαι σὺν ἐκείνῳ
 ὤφελος ! Οὐκ ἂν τόσσα θεοπροπέων ἀγόρευες,
 οὐδέ κε Τηλέμαχον κεχολωμένον ὦδ' ἀνιείης, 185
 σῶ οἴκῳ δῶρον ποτιδέγμενος, αἶ κε πόρησιν.
 Ἄλλ' ἔκ τοι ἐρέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
 αἶ κε νεώτερον ἄνδρα ¹, παλαιὰ τε πολλά τε εἰδῶς,
 παρφάμενος ἐπέεσσιν ἐποτρύνης χαλεπαίνειν,
 αὐτῷ μὲν οἱ πρῶτον ἀνιηρότερον ἔσται 190
 πρῆξαι δ' ἔμπης οὔτι δυνήσεται εἵνεκα τῶνδε ²·
 σοὶ δέ, γέρον, θωῆν ἐπιθήσομεν, ἦν κ' ἐνὶ θυμῷ
 τίνων ἀσχάλλης· χαλεπὸν δέ τοι ἔσσεται ἄλγος.
 Τηλεμάχῳ δ' ἐν πᾶσιν ἐγὼν ὑποθήσομαι αὐτός ³·
 μητέρ' ἐὴν ἐς πατρός ⁴ ἀνωγέτω ἀπονέεσθαι 195
 οἱ δὲ γάμον ⁵ τεύξουσι, καὶ ἀρτυνέουσιν ἔεδνα
 πολλά μάλ', ὅσσα ἔοικε φίλης ἐπὶ παιδὸς ἔπεσθαι.
 Οὐ γὰρ πρὶν παύσεσθαι οἶομαι νῆας Ἀχαιῶν
 μνηστύος ἀργαλέης, ἐπεὶ οὔτινα δείδιμεν ἔμπης,
 οὔτ' οὔν Τηλέμαχον, μάλα περ πολύμυθον ἔόντα, 200

plût aux dieux que tu fusses mort avec lui ! Tu ne nous aurais pas apporté de telles prophéties, et tu n'aurais point excité contre nous le courroux de Télémaque, dans l'espoir qu'il offrira à ta maison quelque présent. Mais je te le déclare, et cela s'accomplira : Si, instruit en vieilles ruses, tu égares ce jeune homme par tes paroles, et irrites sa colère, d'abord il n'en sera lui-même que plus à plaindre ; car tes prédictions ne l'aideront point à accomplir ses desseins ; et pour toi, vieillard, nous t'infligerons un châtement que tu subiras en gémissant dans ton cœur ; la douleur s'appesantira sur toi. Voici ce que je conseille avant tout à Télémaque : qu'il ordonne à sa mère de retourner dans la maison paternelle ; ses parents conclueront son mariage, et lui prépareront une riche dot digne d'une fille chérie. Jusqu'alors, je ne pense pas que les fils des Grecs renoncent à une importune poursuite ; nous ne craignons personne, pas même Télé-

ὤλετο τῆλε —
 ὡς καὶ σὺ ὠφελος
 καταφθίσθαι σὺν ἐκείνῳ !
 Οὐκ ἂν ἀγόρευες τόσσα
 θεοπροπέων,
 οὐδέ ἀνιείης κε ὦδε
 Τηλέμαχον κεχολωμένον,
 ποτιδέγμενος δῶρον σῶ οἴκῳ,
 αἶ κε πόρησιν.
 Ἄλλὰ ἐξερῶ τοι,
 τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·
 αἶ κε, εἰδῶς
 παλαιὰ τε πολλά τε,
 ἐποτρύνης χαλεπαίνειν
 ἄνδρα νεώτερον
 παρφάμενος ἐπέεσσι,
 πρῶτον μὲν ἔσται ἀνιηρότερον
 οἱ αὐτῷ·
 οὐ δυνήσεται δὲ πρῆξαι τιῆμπης
 εἵνεκα τῶνδε·
 σοὶ δέ, γέρον,
 ἐπιθήσομεν θωῆν,
 ἦν τίνων
 ἀσχάλλης κε ἐνὶ θυμῷ·
 ἄλγος δὲ χαλεπὸν ἔσσεταί τοι.
 Ἐγὼν δὲ αὐτός ἐν πᾶσιν
 ὑποθήσομαι Τηλεμάχῳ·
 ἀνωγέτω ἐὴν μητέρα
 ἀπονέεσθαι ἐς πατρός·
 οἱ δὲ τεύξουσι γάμον,
 καὶ ἀρτυνέουσιν ἔεδνα
 μάλα πολλά,
 ὅσσα ἔοικεν
 ἔπεσθαι ἐπὶ παιδὸς φίλης.
 Οὐ γὰρ οἶομαι νῆας Ἀχαιῶν
 παύσεσθαι πρὶν
 μνηστύος ἀργαλέης,
 ἐπεὶ δείδιμεν οὔτινα
 ἔμπης,
 οὔτε οὔν Τηλέμαχον,

a péri loin *d'ici* —
 comme (aussi sûrement que) aussi toi tu
 avoir été anéanti avec celui-là ! [devais
 Tu ne dirais pas tant de choses
 en prédisant,
 et tu ne pourrais pas exciter ainsi
 Télémaque *déjà* irrité,
 attendant un présent pour ta maison,
 s'il peut *en* donner *quelqu'un*.
 Mais je *le* déclare à toi,
 et cela aussi sera accompli :
 si, sachant
 des choses et anciennes et nombreuses,
 tu animes à s'irriter
 un homme plus jeune (Télémaque)
 en l'égarant par *tes* paroles,
 d'abord *cela* sera plus pernicieux
 pour lui-même ;
 car il ne pourra faire rien absolument
 à cause de ces *prédictions* ;
 et à toi, vieillard,
 nous *t'imposerons* une peine,
 laquelle payant (subissant)
 tu t'affligeras dans *ton* cœur ;
 et une souffrance pénible sera à toi.
 Et moi-même au milieu de tous
 je donnerai-conseil à Télémaque ;
 qu'il ordonne sa mère
 s'en aller dans *la maison* de son père ;
 et ceux-ci *lui* feront un hymen,
 et *lui* prépareront une dot
 très-considérable,
aussi grande qu'il convient
une dot suivre une fille chérie.
 Car je ne crois pas les fils des Grecs
 devoir cesser auparavant
 une poursuite fâcheuse,
 puisque nous ne craignons personne
 absolument,
 ni donc non plus Télémaque,

οὔτε θεοπροπίης ἐμπαζόμεθ', ἦν σύ, γεραιέ,
 μυθεῖαι ἀκράαντον, ἀπεχθάνεαι δ' ἔτι μᾶλλον.
 Χρήματα δ' αὐτε κακῶς βεβρώσεται, οὐδέ ποτ' ἴσα
 ἔσσεται ¹, ὄφρα κεν ἦγε διατρίβῃσιν Ἀχαιοὺς
 ὄν γάμον ², ἡμεῖς δ' αὖ ποτιδέγμενοι ἡματα πάντα,
 εἵνεκα τῆς ἀρετῆς ἐριδαίνομεν ³, οὐδὲ μετ' ἄλλας
 ἐρχόμεθ', ἄς ἐπιεικὲς ὀπιούμεεν ἐστὶν ἐκάστω. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 « Εὐρύμαχ' ἠδὲ καὶ ἄλλοι, ὅσοι μνηστῆρες ἀγανοί,
 ταῦτα μὲν οὐχ ὑμέας ἔτι λίσσομαι, οὐδ' ἀγορεύω
 ἤδη γὰρ τὰ ἴσασι θεοὶ καὶ πάντες Ἀχαιοί·
 ἀλλ' ἄγε, μοι δότε νῆα θοὴν καὶ εἴκοσ' ἐταίρους,
 οἳ κέ μοι ἔνθα καὶ ἔνθα διαπρήσσωσι κέλευθον.
 Εἴμι γὰρ ⁴ ἐς Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
 νόστον πευσόμενος πατρὸς δὴν οἰχομένοιο. »

maque, bien qu'il soit un beau discoureur. Nous n'avons nul souci de tes vaines prédictions, vieillard, et nous t'en détestons encore davantage. Oui, ces biens continueront à être indignement dévorés, et tous les droits méconnus, tant qu'elle amusera les Grecs en différant son mariage ; passant chaque jour dans l'attente, nous nous disputons le succès, et nous ne recherchons point les autres femmes qu'il conviendrait à chacun de nous de prendre pour épouses. »

Le sage Télémaque répliqua : « Eurymaque et vous tous, prétendants superbes, je ne vous supplie pas davantage, je ne vous dis plus rien ; les dieux et le peuple des Achéens savent tout maintenant. Mais du moins donnez-moi un vaisseau rapide avec vingt compagnons, pour me conduire de tous côtés sur la mer. J'irai à Sparte et dans la sablonneuse Pylos m'informer du retour de mon

έόντα περ
 μάλα πολύμυθον,
 οὔτε ἐμπαζόμεθα
 θεοπροπίης,
 ἦν σύ, γεραιέ,
 μυθεῖαι ἀκράαντον,
 ἀπεχθάνεαι δὲ ἔτι μᾶλλον.
 Χρήματα δὲ
 βεβρώσεται αὐτε
 κακῶς,
 οὐδέ ποτε ἴσα
 ἔσσεται,
 ὄφρα κεν ἦγε
 διατρίβῃσιν Ἀχαιοὺς
 ὄν γάμον,
 ἡμεῖς δὲ αὖ ποτιδέγμενοι
 πάντα ἡματα,
 ἐριδαίνομεν εἵνεκα ἀρετῆς τῆς,
 οὐδὲ ἐρχόμεθα
 μετὰ ἄλλας,
 ἄς ἐστὶν ἐπιεικὲς ἐκάστω
 ὀπιούμεεν. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Εὐρύμαχε ἠδὲ καὶ ἄλλοι,
 ὅσοι μνηστῆρες ἀγανοί,
 οὐ λίσσομαι μὲν ἔτι ὑμέας
 ταῦτα,
 οὐδὲ ἀγορεύω·
 ἤδη γὰρ θεοὶ καὶ πάντες Ἀχαιοί
 ἴσασι τὰ
 ἀλλὰ ἄγε, δότε μοι
 νῆα θοὴν
 καὶ εἴκοσιν ἐταίρους,
 οἳ κε διαπρήσσωσι κέλευθόν μοι
 ἔνθα καὶ ἔνθα.
 Εἴμι γὰρ ἐς Σπάρτην τε
 καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
 πευσόμενος νόστον

quoique étant
 tout à fait grand-parleur,
 ni nous ne prenons-souci
 de la prophétie,
 que toi, vieillard,
 tu dis *étant* sans-effet,
 et tu es haï *de nous* encore davantage.
 Et *ses biens*
 seront mangés de nouveau
 misérablement,
 et jamais des choses justes (le droit)
 ne seront (ne sera reconnu),
 tant que celle-ci (Pénélope)
 différera les Grecs
 quant à son mariage,
 et nous de notre côté attendant
 tous les jours,
 nous rivalisons à cause de l'excellence
 et nous n'allons pas [d'elle,
 à-la-recherche d'autres *femmes*,
 qu'il est convenable à chacun
 d'épouser. »

Et Télémaque sensé
 dit à lui à son tour en réponse :
 « Eurymaque et aussi *vous* autres,
vous tous qui *êtes* prétendants superbes,
 je ne supplie plus vous
 de ces choses,
 ni je ne harangue plus ;
 car déjà les dieux et tous les Achéens
 savent ces choses ;
 mais voyons, donnez-moi
 un vaisseau rapide
 et vingt compagnons,
 qui accompliront la route à moi
 ici et là.
 Car j'irai et à Sparte
 et à Pylos sablonneuse,
 devant m'informer du retour

ἦν τίς μοι εἶπησι βροτῶν, ἢ ὄσσαν ἀκούσω
 ἐκ Διός, ἦτε μάλιστα φέρει κλέος ἀνθρώποισιν.
 Εἰ μὲν κεν πατρὸς βίοντα καὶ νόστον ἀκούσω,
 ἢ τ' ἄν, τρυχόμενός περ, ἔτι τλαίην ἐνιαυτόν·
 εἰ δέ κε τεθνηῶτος ἀκούσω, μηδ' ἔτ' ἐόντος, 220
 νοστήσας δὴ ἔπειτα φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν
 σῆμά τέ οἱ χεύσω, καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερεῖζω
 πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε, καὶ ἀνέρι μητέρα δώσω. »

Ἦτοι ὄγ' ὡς εἰπὼν κατ' ἄρ' ἔζετο τοῖσι δ' ἀνέστη
 Μέντωρ¹, ὃς ῥά Ἰδουσηὸς ἀμύμονος ἦεν ἑταῖρος, 225
 καὶ οἱ ἰὼν ἐν νηυσὶν ἐπέτρεπεν οἶκον ἅπαντα,
 πείθεσθαί τε γέροντι, καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσειν².
 ὃ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακήσιοι, ὅτι κεν εἶπω !
 Μῆτις ἔτι πρόφρων³ ἀγανὸς καὶ ἠπιὸς ἔστω 230

père absent depuis tant d'années, soit qu'un mortel me parle de lui, soit que j'entende un de ces bruits émanés de Jupiter qui répandent le mieux la renommée parmi les hommes. Si j'apprends que mon père vit, qu'il va revenir, malgré mes soucis, j'attendrai encore une année ; si j'entends dire qu'il a péri, qu'il n'existe plus, je reviendrai au plus tôt dans ma chère patrie, je lui élèverai un tombeau, je célébrerai de pompeuses funérailles dignes de lui, et je donnerai ma mère à un époux. »

Ayant ainsi parlé, il s'assit. Alors se leva Mentor, compagnon du valeureux Ulysse ; en montant sur ses vaisseaux, le héros avait confié au vieillard le soin de toute sa maison, pour qu'il s'y fit obéir et qu'il gardât tout d'une main ferme ; d'un cœur bienveillant il prononça ces paroles :

« Habitants d'Ithaque, écoutez ce que je vais dire. Que désormais nul des rois qui portent le sceptre ne soit bon, clément, doux et ami

πατρὸς οἰχομένοιο δὴν·
 ἦν τις βροτῶν
 εἶπησι μοι,
 ἢ ἀκούσω ὄσσαν
 ἐκ Διός,
 ἦτε φέρει μάλιστα
 κλέος ἀνθρώποισιν.
 Εἰ μὲν κεν ἀκούσω
 βίοντα καὶ νόστον πατρός,
 ἢ τε τλαίην ἄν ἔτι ἐνιαυτόν,
 τρυχόμενός περ·
 εἰ δέ κε ἀκούσω τεθνηῶτος,
 μηδὲ ἐόντος ἔτι,
 νοστήσας δὴ ἔπειτα
 ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα,
 χεύσω τέ οἱ
 σῆμα
 καὶ ἐπὶ κτερεῖζω κτέρεα
 μάλα πολλὰ,
 ὅσσα ἔοικε,
 καὶ δώσω μητέρα ἀνέρι. »

Ἦτοι ὄγε εἰπὼν ὡς
 καθέζετο ἄρα·
 τοῖσι δὲ ἀνέστη Μέντωρ,
 ὃς ῥά ἦεν ἑταῖρος
 ἀμύμονος Ἰδουσηὸς,
 καὶ ἰὼν ἐν νηυσὶν
 ἐπέτρεπεν οἱ ἅπαντα οἶκον,
 πείθεσθαί τε γέροντι,
 καὶ φυλάσσειν
 πάντα ἔμπεδα·
 ὃ εὐφρονέων
 ἀγορήσατό σφιν καὶ μετέειπεν·

« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ,
 Ἰθακήσιοι,
 ὅτι κεν εἶπω !
 μὴ ἔστω ἔτι τις
 βασιλεὺς σκηπτουῆχος
 πρόφρων

de *mon* père parti depuis-longtemps ;
pour voir si quelqu'un des mortels
 dira *quelque chose* à moi,
 ou *si* j'entendrai un bruit
 venant de Jupiter,
 bruit qui apporte le mieux
 la renommée (une nouvelle) aux hommes.
 Si je viens à entendre (apprendre)
 la vie et le retour de *mon* père,
 assurément j'endurerais encore un an,
 quoique étant tourmenté ;
 mais si j'entends *dire lui* mort,
 et n'existant plus,
 étant revenu donc ensuite
 dans *ma* chère terre patrie,
 et j'entasserai (élèverai) à lui
 un tombeau
 et sur *ce tombeau* je célébrerai des ob-
 très-grandes, [sèques
aussi grandes qu'il convient,
 et je donnerai *ma* mère à un époux. »

Or celui-ci ayant dit ainsi
 s'assit donc ;
 et parmi eux se leva Mentor,
 qui donc était compagnon (ami)
 de l'irréprochable Ulysse,
 et en s'en allant sur des vaisseaux
Ulysse confia à lui toute sa maison,
 de sorte que et elle obéir au vieillard,
 et le *vieillard* garder
 toutes choses stables ;
 lequel étant-bienveillant
 harangua parmi eux et *leur* dit :
 « Écoutez donc maintenant moi,
 habitants-d'Ithaque,
 ce que je pourrai dire !
 qu'il n'y ait plus quelqu'un
comme roi portant-le-sceptre
 qui soit de-tout-cœur

σκηπτοῦχος βασιλεύς, μηδὲ φρεσὶν αἴσιμα εἰδῶς,
 ἀλλ' αἰεὶ χαλεπός τ' εἶη, καὶ αἴσυλα ῥέζοι ¹
 ὡς οὔτις μέμνηται Ὀδυσσῆος θείοιο
 λαῶν, οἷσιν ἄνασσε, πατὴρ δ' ὡς ἦπιος ἦεν.
 Ἄλλ' ἦτοι μνηστῆρας ἀγήνορας οὔτι μεγαίρω ² 235
 ἔρδειν ἔργα βίαια κακορραφίησι νόοιο·
 σφὰς γὰρ παρθέμενοι κεφαλὰς ³ κατέδουσι βιαίως
 οἶκον Ὀδυσσῆος, τὸν δ' οὐκέτι φασὶ νέεσθαι.
 Νῦν δ' ἄλλω δῆμῳ νημεσίζομαι, οἶον ⁴ ἅπαντες
 ἦσθ' ἄνεω, ἀτὰρ οὔτι καθαπτόμενοι ἐπέεσσι 240
 παύρους μνηστῆρας κατερύκετε, πολλοὶ ἐόντες. »
 Τὸν δ' Εὐηνορίδης Λειώκριτος ἀντίον ηὔδα·
 « Μέντορ ἀταρτηρέ, φρένας ἠλεέ, ποῖον ἔειπες,
 ἡμέας ὀτρύνων καταπαυέμεν ⁵ ! Ἀργαλέον δὲ
 ἀνδράσι καὶ πλεόνεσσι μαχήσασθαι περὶ δαιτί ⁶. 245
 Εἴπερ γὰρ κ' Ὀδυσσεὺς Ἴθακήσιος αὐτὸς ἐπελθῶν

de la justice ; mais qu'ils soient toujours sévères et qu'ils pratiquent l'iniquité, puisque personne ne se souvient d'Ulysse au milieu de ce peuple sur lequel il régnait en bon père. Je ne m'oppose point à ce que les prétendants superbes, dans l'aveuglement de leur esprit, s'abandonnent à la violence ; ils exposent leur tête en dévorant par la force la maison d'Ulysse, qu'ils prétendent ne plus devoir revenir. Mais je m'indigne contre le reste du peuple, contre vous tous qui demeurez assis en silence, et qui, nombreux comme vous l'êtes, ne réprimez pas par vos reproches une poignée de prétendants. »

Le fils d'Événor, Léocrite, lui répondit : « Insolent Mentor, esprit insensé, comment oses-tu par tes paroles exciter le peuple à nous réprimer ? Il serait difficile même à des guerriers plus nombreux de lutter contre nous à l'heure du festin. Si le roi d'Ithaque, Ulysse

ἀγανός καὶ ἦπιος, [justes,
 μηδὲ εἰδῶς φρεσὶν αἴσιμα, ni sachant dans *son* cœur des choses
 ἀλλὰ εἶη τε αἰεὶ χαλεπός, mais qu'*un roi* et soit toujours dur,
 καὶ ῥέζοι αἴσυλα· et fasse des choses injustes ;
 ὡς οὔτις tellement aucun
 λαῶν des peuples (citoyens)
 μέμνηται θείοιο Ὀδυσσῆος, ne se souvient du divin Ulysse,
 οἷσιν ἄνασσεν, *des citoyens* auxquels il commandait,
 ἦε δὲ et *pour lesquels* il était
 ὡς πατὴρ ἦπιος. comme un père doux.
 Ἄλλὰ ἦτοι οὔτε μεγαίρω Eh bien assurément je n'envie (ne re-
 μνηστῆρας ἀγήνορας les prétendants superbes [fuse) pas
 ἔρδειν ἔργα βίαια faire des actions violentes
 κακορραφίησι νόοιο· par les desseins-criminels de *leur* esprit ;
 παρθέμενοι γὰρ σφὰς κεφαλὰς car exposant leurs têtes
 κατέδουσι βιαίως ils dévorent violemment
 οἶκον Ὀδυσσῆος, la maison d'Ulysse,
 φασὶ δὲ τὸν et ils disent celui-ci
 οὐκέτι νέεσθαι. ne plus *devoir* revenir.
 Νῦν δὲ νημεσίζομαι Mars maintenant je m'irrite
 ἄλλω δῆμῳ, contre le reste du peuple,
 οἶον ἅπαντες de quelle manière tous
 ἦσθε ἄνεω, vous êtes assis en-silence,
 ἀτὰρ οὔτι κατερύκετε mais ne réprimez pas
 καθαπτόμενοι ἐπέεσσι en *les* touchant de vos paroles
 μνηστῆρας παύρους, des prétendants en-petit-nombre,
 ἐόντες πολλοί. » vous qui êtes nombreux. »
 Λειώκριτος δὲ Et Léocrite
 Εὐηνορίδης fils-d'Événor
 ηὔδα τὸν ἀντίον· dit à celui-ci en réponse :
 « Μέντορ ἀταρτηρέ, « Mentor malfaisant,
 ἠλεέ φρένας, insensé quant à l'esprit,
 ποῖον ἔειπες, quelle parole as-tu dite,
 ὀτρύνων καταπαυέμεν ἡμέας ! en excitant *eux* à faire-cesser nous !
 Ἀργαλέον δὲ Car *il serait* difficile
 καὶ ἀνδράσι πλεόνεσσι même à des hommes plus nombreux
 μαχήσασθαι de combattre *contre nous*
 περὶ δαιτί. au milieu du festin.
 Εἴπερ γὰρ Ὀδυσσεὺς Ἴθακήσιος Car si Ulysse d'-Ithaque

δαινυμένους κατὰ δῶμα ἐὼν μνηστῆρας ἀγαυοὺς
 ἐξελάσαι μεγάροιο μενοινήσει' ἐνὶ θυμῷ,
 οὐ κέν οἱ κεχάροιο γυνή¹, μάλα περ χατέουσα,
 ἐλθόντ', ἀλλά κεν αὐτοῦ ἀεικέα πότμον ἐπίσποι², 250
 εἰ πλεόνεσσι ἔποιτο³. Σὺ δ' οὐ κατὰ μοῖραν ἔειπες.
 Ἄλλ' ἄγε, λαοὶ μὲν σκίδνασθ' ἐπὶ ἔργα ἕκαστος·
 τούτῳ δ' ὄτρυνεῖ Μέντωρ ὁδὸν ἠδ' Ἀλιθέρης
 οἷτε οἱ ἐξ ἀρχῆς πατρώϊοι εἰσιν ἐταῖροι.
 Ἄλλ', οἶω, καὶ δηθὰ καθήμενος, ἀγγελιάων 255
 πεύσεται εἶν Ἴθάκη, τελέει δ' ὁδὸν οὐποτε ταύτην. »
 Ἦς ἄρ' ἐφώνησεν, λῦσεν δ' ἀγορὴν αἰψηρὴν⁴.
 Οἱ μὲν ἄρ' ἐσκίδναντο ἐὰ πρὸς δῶμαθ' ἕκαστος·
 μνηστῆρες δ' ἐς δῶματ' ἴσαν θεῖου Ὀδυσῆος.
 Τηλέμαχος δ' ἀπάνευθε κιῶν ἐπὶ θῖνα θαλάσσης, 260

lui-même, revenait ici, et qu'il voulût chasser du palais les nobles prétendants, tandis qu'ils prennent leur repas dans sa maison, sa femme, qui désire tant le revoir, ne se réjouirait point de son retour ; mais ici même il trouverait une mort terrible, eût-il à sa suite de nombreux soldats. Tes paroles n'étaient point justes. Pour vous, citoyens, retournez chacun à vos travaux ; quant à celui-ci, Mentor et Halithersès, ces vieux compagnons de son père, prépareront tout pour son départ. Mais je crois qu'il se tiendra tranquille longtemps encore, qu'il apprendra des nouvelles à Ithaque, et que jamais il n'accomplira ce voyage. »

Il dit, et rompit aussitôt l'assemblée. Les habitants s'en retournèrent chacun dans sa maison ; les prétendants se rendirent au palais du divin Ulysse.

Télémaque, s'éloignant d'eux, vint sur le rivage de la mer ; il purifia ses mains dans l'onde blanchissante, et adressa ces prières à Minerve :

ἐπελθὼν αὐτὸς
 μενοινήσειέ κε ἐνὶ θυμῷ
 ἐξελάσαι μεγάροιο
 μνηστῆρας ἀγαυοὺς
 δαινυμένους κατὰ ἐὼν δῶμα,
 γυνή,
 χατέουσα περ μάλα,
 οὐ κεχάροιτό κε
 οἷ ἐλθόντι·
 ἀλλὰ ἐπίσποι κεν αὐτοῦ
 πότμον ἀεικέα,
 εἰ ἔποιτο
 πλεόνεσσι.
 Σὺ δὲ οὐκ ἔειπες
 κατὰ μοῖραν.
 Ἄλλὰ ἄγε, λαοὶ μὲν
 σκίδνασθε
 ἐπὶ ἔργα ἕκαστος·
 Μέντωρ δὲ
 ὄτρυνεῖ ὁδὸν
 τούτῳ
 ἠδὲ Ἀλιθέρης,
 οἷτε εἰσὶν οἱ ἐξ ἀρχῆς
 ἐταῖροι πατρώϊοι.
 Ἄλλά, οἶω,
 καὶ καθήμενος
 δηθὰ,
 πεύσεται ἀγγελιάων
 εἶν Ἴθάκη,
 οὐποτε δὲ τελέει ταύτην ὁδόν. »
 Ἐφώνησεν ἄρα ὧς,
 λῦσε δὲ ἀγορὴν
 αἰψηρὴν.
 Οἱ μὲν ἄρα ἐσκίδναντο
 πρὸς ἐὰ δῶματα ἕκαστος·
 μνηστῆρες δὲ ἴσαν
 ἐς δῶματα θεῖου Ὀδυσῆος.
 Τηλέμαχος δὲ
 κιῶν ἀπάνευθε
 étant survenu lui-même
 méditait dans *son* cœur
 de chasser du palais
 les prétendants illustres
 festinant dans sa demeure,
 sa femme (Pénélope),
 quoique *le* désirant fort,
 ne se réjouirait pas
 de lui étant revenu (de son retour) :
 mais il suivrait (subirait) là
 un destin (trépas) honteux,
 si (quand) *même* il suivrait (aurait avec
 des *gens* plus nombreux. [lui)
 Et toi tu n'as pas parlé
 selon la convenance.
 Mais voyons, peuples (citoyens)
 dispersez-vous
pour aller à vos travaux chacun ;
 mais Mentor
 hâtera (préparera) le voyage
 à celui-ci (à Télémaque)
 et aussi Halithersès,
eux qui sont pour lui dès l'origine
 compagnons paternels.
 Mais, je pense,
 même restant-assis (tranquille)
 longtemps,
 il apprendra des nouvelles
 dans Ithaque,
 et jamais n'accomplira ce voyage. »
 Il parla donc ainsi,
 et il rompit l'assemblée
 prompte (promptement).
 Ceux-là donc se dispersèrent
 vers sa maison chacun :
 et les prétendants allèrent
 aux demeures du divin Ulysse.
 Et Télémaque
 allant à l'écart

χεῖρας νιψάμενος πολιῆς ἀλός, εὐχετ' Ἀθήνη·

« Κλυθί μοι, ὃ χθιζὸς θεὸς ἦλυθες ¹ ἡμέτερον δῶ,
καί μ' ἐν νηϊ̄ κέλευσας ἐπ' ἠεροειδέα πόντον,
νόστον πευσόμενον πατρὸς δὴν οἰχομένοιο,
ἔρχεσθαι ! Τὰ δὲ πάντα διατρίβουσιν Ἀχαιοί,
μνηστῆρες δὲ μάλιστα, κακῶς ὑπερηνορέοντες. »

Ἦς ἔφατ' εὐχόμενος· σχεδόθεν δέ οἱ ἦλθεν Ἀθήνη,
Μέντορι εἰδομένη ἡμὲν δέμας, ἠδὲ καὶ αὐδήν,
καὶ μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τηλέμαχ', οὐδ' ὄπιθεν κακὸς ἔσσεια οὐδ' ἀνοήμων, 270
εἰ δὴ τοι σοῦ πατρὸς ἐνέστακται μένος ἠϋ̄,
οἷος ἐκεῖνος ἔην τελέσαι ἔργον τε ἔπος τε !
οὔ τοι ἔπειθ' ² ἀλίη ὁδὸς ἔσσεται, οὐδ' ἀτέλεστος·
εἰ δ' οὐ κείνου γ' ἐσσι γόνος καὶ Πηνελοπέϊης,
οὐ σέγ' ἔπειτα ἔολπα τελευτήσειν ἄ μνοιναῶς. 275

« Entends-moi, dieu qui vins hier dans notre demeure, et qui m'ordonnas de m'embarquer sur la mer obscure, pour m'informer du retour de mon père, absent depuis tant d'années ! Les Achéens retardent mes projets, et surtout les prétendants, si pleins d'une insolente audace. »

Il suppliait en ces mots : Minerve parut près de lui ; elle avait pris les traits et la voix de Mentor, et elle lui adressa ces paroles ailées :

« Télémaque, tu ne manqueras à l'avenir ni de courage ni de prudence, si tu as reçu en toi la mâle valeur de ton père, qui savait si bien agir et parler ; non, ce voyage ne sera pas vain et sans résultat ; mais si tu n'es pas le fils d'Ulysse et de Pénélope, je n'espère

ἐπὶ θίνα θαλάσσης,
νιψάμενος χεῖρας
ἀλός πολιῆς,
εὐχετο Ἀθήνη·

« Κλυθί μοι,
ὃ θεὸς
ἦλυθες χθιζὸς
ἡμέτερον δῶ,
καὶ κέλευσάς με
ἔρχεσθαι ἐν νηϊ̄
ἐπὶ πόντον ἠεροειδέα,
πευσόμενον νόστον
πατρὸς οἰχομένοιο δὴν !
Ἀχαιοὶ δὲ
διατρίβουσι
τὰ πάντα,
μάλιστα δὲ μνηστῆρες,
ὑπερηνορέοντες κακῶς. »
Ἦφατο ὡς εὐχόμενος·
Ἀθήνη δὲ ἦλθεν οἱ σχεδόθεν,
εἰδομένη Μέντορι
ἡμὲν δέμας, ἠδὲ καὶ αὐδήν,
καὶ φωνήσασα
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Τηλέμαχε,
ἔσσεια οὐδὲ ὄπιθεν
κακὸς οὐδὲ ἀνοήμων,
εἰ δὴ ἠϋ̄ μένος σοῦ πατρὸς
ἐνέστακταί τοι,
οἷος ἐκεῖνος ἔην
τελέσαι ἔργον τε
ἔπος τε !
ἔπειτα ὁδὸς
οὐκ ἔσσεται τοι ἀλίη
οὐδὲ ἀτέλεστος·
εἰ δὲ οὐκ ἐσσι γόνος
κείνου γε καὶ Πηνελοπέϊης,
οὐκ ἔολπα σέγε ἔπειτα
τελευτήσειν

vers le rivage de la mer,
ayant lavé ses mains
avec de l'eau salée grisâtre,
priaient Athénée :
« Écoute-moi,
toi qui *étant* dieu
es venu hier
dans notre maison,
et as ordonné moi
aller sur un vaisseau
sur la mer semblable-à-l'air (brumeuse),
devant m'informer du retour
de *mon* père parti depuis longtemps !
Mais les Achéens
traînent-en-longueur (empêchent)
toutes ces choses,
et principalement les prétendants,
étant-superbes méchamment. »

Il parla ainsi en priant ;
et Athénée vint à lui auprès,
ressemblant à Mentor
et par le corps, et aussi par la voix,
et élevant-la-voix
elle adressa à lui des paroles ailées :
« Télémaque,
tu ne seras pas non plus plus-tard (à
lâche ni imprudent, [l'avenir])
si donc le brave cœur de ton père
a été versé-dans toi,
tel que celui-là était
pour accomplir et une action
et une parole !
en conséquence *ce* voyage
ne sera pas pour toi vain
ni non-accompli ;
mais si tu n'es pas le rejeton
de celui-là du moins et de Pénélope,
je n'espère pas toi du moins ensuite
devoir accomplir *les choses*

Παῦροι γάρ τοι παῖδες ὁμοῖοι πατρὶ πέλονται·
 οἱ πλέονες κακίους, παῦροι δέ τε πατρὸς ἀρείους ¹.
 Ἄλλ' ἐπεὶ οὐδ' ὄπιθεν κακὸς ἔσσειαι οὐδ' ἀνοήμων,
 οὐδέ σε πάγχυ γε μῆτις Ὀδυσσηὸς προλέλοιπεν,
 ἐλπωρή τοι ἔπειτα τελευτῆσαι τάδε ἔργα. 280
 Τῶ νῦν μνηστήρων μὲν ἕα βουλήν τε νόον τε
 ἀφραδέων, ἐπεὶ οὔτι νοήμονες, οὐδὲ δίκαιοι,
 οὐδέ τι ἴσασιν θάνατον καὶ κῆρα μέλαιναν,
 ὃς δὴ σφι σχεδὸν ἐστίν, ἐπ' ἡματι πάντα ὀλέσθαι ².
 Σοὶ δ' ὁδὸς οὐκέτι δηρὸν ἀπέσσειται, ἦν σὺ μενοινᾶς. 285
 Τοῖος γάρ τοι ἐταῖρος ἐγὼ πατρῴος εἰμι,
 ὃς τοι νῆα θοὴν στελέω, καὶ ἅμ' ἔψομαι αὐτός.
 Ἄλλὰ σὺ μὲν πρὸς δῶματ' ἰὼν μνηστῆρσιν ὁμίλει,
 ὄπλισσόν τ' ἦῖα, καὶ ἄγγεσιν ἄρσον ἅπαντα,
 οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσι, καὶ ἄλφιστα, μυελὸν ἀνδρῶν, 290

point que tu viennes à bout d'accomplir tes desseins. Il n'est guère d'enfants qui ressemblent à leur père, presque toujours ils sont pires, rarement ils sont meilleurs. Mais puisque tu ne manqueras à l'avenir ni de courage ni de prudence, puisque la sagesse d'Ulysse ne t'a point complètement abandonné, il faut espérer que tu mèneras à bien ton entreprise. Laisse-là les résolutions et les projets de ces prétendants insensés, qui n'ont ni raison ni justice; ils ne voient pas la mort et le sombre destin, qui sont déjà près d'eux pour les détruire tous en un seul jour. Le voyage que tu médites ne sera pas longtemps différé. Moi, qui étais si véritablement l'ami de ton père, je te préparerai un vaisseau rapide, et je partirai moi-même avec toi. Retourne donc au palais, mêle-toi aux prétendants, apprête des vivres, et renferme-les dans des vases, le vin dans des amphores, la

ἃ μενοινᾶς.
 Παῦροι γάρ τοι παῖδες
 πέλονται ὁμοῖοι πατρὶ·
 οἱ πλέονες
 κακίους,
 παῦροι δέ τε
 ἀρείους πατρός.
 Ἄλλὰ ἐπεὶ ἔσσειαι ὄπιθεν
 οὐδὲ κακὸς οὐδὲ ἀνοήμων,
 οὐδέ μῆτις Ὀδυσσηὸς
 προλέλοιπέ σε
 πάγχυ γε,
 ἐλπωρή τοι ἔπειτα
 τελευτῆσαι τάδε ἔργα.
 Τῶ νῦν ἕα μὲν
 βουλήν τε νόον τε
 μνηστήρων ἀφραδέων,
 ἐπεὶ οὔτι νοήμονες
 οὐδὲ δίκαιοι,
 οὐδέ τι ἴσασι
 θάνατον καὶ μέλαιναν κῆρα,
 ὃς δὴ ἐστὶ σφι σχεδόν,
 πάντα ὀλέσθαι
 ἐπὶ ἡματι.
 Ὅδὸς δέ, ἦν σὺ μενοινᾶς,
 οὐκέτι ἀπέσσειται σοὶ
 δηρὸν.
 Ἐγὼ γάρ εἰμί τοι
 τοῖος ἐταῖρος πατρῴος,
 ὃς στελέω τοι
 νῆα θοὴν,
 καὶ ἅμα
 ἔψομαι αὐτός.
 Ἄλλὰ σὺ μὲν ἰὼν πρὸς δῶματα
 ὁμίλει μνηστῆρσιν,
 ὄπλισσόν τε ἦῖα,
 καὶ ἄρσον ἅπαντα ἄγγεσιν,
 οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσι,
 καὶ ἄλφιστα,

que tu médites.
 Car assurément peu de fils
 sont semblables à *leur* père;
 les plus nombreux (la plupart)
 sont pires,
 et peu aussi
 sont meilleure que *leur* père.
 Mais puisque tu ne seras à l'avenir
 ni lâche ni imprudent,
 et que la prudence d'Ulysse
 n'a pas abandonné toi
 tout à fait du moins,
 il y a espérance pour toi ensuite
 toi devoir accomplir ces actions.
 C'est-pourquoi maintenant laisse-là
 et la résolution et l'intention
 des prétendants insensés,
 puisqu'ils ne sont en rien prudents
 ni justes,
 et en rien ils ne savent
 la mort et le noir destin,
 qui donc est à eux près,
 de manière que tous périr
 en un jour.
 Mais ce voyage, que tu médites,
 ne sera plus éloigné à toi
 pendant longtemps.
 Car je suis pour toi
 un tel hôte paternel,
 qui préparerai à toi
 un vaisseau rapide,
 et en même temps
 te suivrai moi-même.
 Mais toi allant vers le palais
 mêle-toi aux prétendants,
 et prépare des provisions,
 et arrange-les toutes dans des vases,
 du vin dans des amphores,
 et des farines,

δέρμασιν ἐν πυκινούσιν ἡ ἐγὼ δ' ἀνὰ δῆμον ἐταίρους
αἶψ' ἔθελοντῆρας συλλέξομαι. Εἰσὶ δὲ νῆες
πολλαὶ ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ, νέαι ἠδὲ παλαιαί·
τάων μὲν τοι ἐγὼν ἐπιόψομαι, ἥτις ἀρίστη,
ὦκα δ' ἐφοπλίσσαντες ἐνήσομεν εὐρέϊ πόντῳ. » 295

Ἦς φάτ' Ἀθηναίη, κόρυη Διός· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
Τηλέμαχος παρέμιμνεν, ἐπεὶ θεοῦ ἔκλυεν αὐδήν.
Βῆ δ' ἵμεναι πρὸς δῶμα, φίλον τετιμημένος ἦτορ·
εὔρε δ' ἄρα μνηστῆρας ἀγήνορας ἐν μεγάροισιν,
αἶγας ἀνιεμένους, σιάλους θ' εὔοντας ἐν αὐλῇ. 300

Ἀντίνοος δ' ἰθὺς γελάσας κίε Τηλεμάχοιο,
ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρί, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Τηλέμαχ' ὑψαγόρη, μένος ἄσχετε, μήτι τοι ἄλλο
ἐν στήθεσσι κακὸν μελέτω ἔργον τε ἔπος τε,
ἀλλὰ μοι ἔσθιέμεν καὶ πινέμεν, ὡς τὸ πάρος περ ! 305

farine, cette moëlle des hommes, dans des outres épaisses ; moi, je rassemblerai parmi le peuple des compagnons disposés à te suivre. Il ne manque pas de vaisseaux dans Ithaque baignée par les flots, anciens ou nouveaux ; j'examinerai celui qui me paraîtra le meilleur, nous l'équiperons aussitôt, et nous le lancerons sur la vaste mer. »

Ainsi parla Minerve, fille de Jupiter ; Télémaque ne tarda pas longtemps, après qu'il eut entendu la voix de la déesse. Il se rendit au palais, le cœur rongé de chagrins ; il y trouva les prétendants superbes qui écorchaient des chèvres et rôtaient des porcs dans la cour. Antinoos vint en riant au-devant de Télémaque, lui prit la main, et lui dit :

« Télémaque, langue hautaine, cœur indomptable, ne médite plus dans ton sein ni projet funeste ni parole méchante, mais viens man-

μυελὸν ἀνδρῶν,
ἐν δέρμασι πυκινούσιν·
ἐγὼ δὲ συλλέξομαι αἶψα
ἀνὰ δῆμον
ἐταίρους ἔθελοντῆρας.
Πολλαὶ δὲ νῆες
εἰσὶν ἐν Ἰθάκῃ ἀμφιάλῳ,
νέαι ἠδὲ παλαιαί·
τάων μὲν ἐγὼν ἐπιόψομαί τοι,
ἥτις ἀρίστη,
ἐφοπλίσσαντες δὲ ὦκα
ἐνήσομεν εὐρέϊ πόντῳ. »

Ἦς φάτο Ἀθηναίη,
κόρυη Διός·
οὐδὲ ἄρα Τηλέμαχος
παρέμιμνεν ἔτι δὴν,
ἐπεὶ ἔκλυεν
αὐδήν θεοῦ.
Βῆ δὲ
ἵμεναι πρὸς δῶμα,
τετιμημένος ἦτορ φίλον·
εὔρε δὲ ἄρα μεγάροισι
μνηστῆρας ἀγήνορας,
ἀνιεμένους αἶγας,
εὔοντάς τε ἐν αὐλῇ
σιάλους.
Ἀντίνοος δὲ γελάσας
κίεν ἰθὺς Τηλεμάχοιο·
ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ οἱ
ἔφατό τε ἔπος
ἐξονόμαζέ τε·

« Τηλέμαχε ὑψαγόρη,
ἄσχετε μένος,
μήτι ἄλλο ἔργον τε ἔπος τε
μελέτω τοι [κακὸν
ἐν στήθεσιν,
ἀλλὰ μοι ἔσθιέμεν
καὶ πινέμεν,
ὡς τὸ πάρος περ !

la moelle des hommes,
dans des peaux (outres) serrées ;
et moi je rassemblerai sur-le-champ
parmi le peuple
des compagnons volontaires.
Or de nombreux vaisseaux
sont dans Ithaque entourée-par-la-mer,
neufs et vieux ;
desquels j'examinerai pour toi,
celui qui est le meilleur,
et l'ayant équipé promptement
nous *le* lancerons-sur la vaste mer. »

Ainsi parla Athénée,
fille de Jupiter ;
ni donc Télémaque
n'attendit encore longtemps,
après qu'il eut entendu
la voix de la déesse.
Et il se-mit-en-marche
pour aller vers le palais,
tourmenté dans *son* cœur chéri ;
et il trouva donc dans le palais
les prétendants superbes,
dépouillant des chèvres,
et faisant-griller dans la cour
des porcs-gras.
Et Antinoos ayant ri
alla droit à Télémaque ;
et il s'attacha donc à la main à lui
et dit une parole
et l'appela-par-son-nom :

« Télémaque au-langage-hautain,
qui-ne-sais-te-maîtriser quant au cœur,
qu'aucune autre et action et parole mau-
ne soit-à-soin à toi [vaise
dans *ta* poitrine,
mais *songe* moi à manger
et à boire,
comme précédemment !

Ταῦτα δέ τοι μάλα πάντα τελευτήσουσιν Ἀχαιοί¹,
 νῆα καὶ ἐξαίτους ἐρέτας, ἵνα θᾶσσον ἴκηαι
 ἐς Πύλον ἡγαθήην μετ' ἀγαυοῦ πατρὸς ἀκουήν². »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 « Ἀντίνο', οὐπὼς ἔστιν ὑπερφιάλοισι μεθ' ὑμῖν
 δαίνυσθαί τ' ἀκέοντα, καὶ εὐφραίνεσθαι ἔκηλον. 310

Ἦ οὐχ ἄλις, ὡς τὸ πάροιθεν ἐκείρετε πολλὰ καὶ ἐσθλὰ
 κτήματ' ἐμά, μνηστῆρες, ἐγὼ δ' ἔτι νήπιος ἦα;
 Νῦν δ' ὅτε δὴ μέγας εἰμί, καὶ ἄλλων μῦθον ἀκούων 315

πυθάνομαι³, καὶ δὴ μοι ἀέξεται ἔνδοθι θυμός,
 πειρήσω, ὡς κ' ὕμμι κακὰς ἐπὶ κῆρας ἰήλω,
 ἢ Πύλονδ' ἐλθῶν, ἢ αὐτοῦ τῶδ' ἐνὶ δήμῳ.

Εἴμι μὲν — οὐδ' ἀλίη ὁδὸς ἔσσεται, ἣν ἀγορεύω —
 ἔμπορος⁴ οὐ γὰρ νηὸς ἐπήβολος⁵ οὐδ' ἐρετῶν
 γίγνομαι· ὡς νύ που ὕμμιν ἐείσατο κέρδιον εἶναι. » 320

ger et boire avec nous comme auparavant. Les Achéens te donneront tout ce que tu veux, un vaisseau et des rameurs choisis, afin que tu arrives promptement dans la divine Pylos, pour t'informer de ton illustre père. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Antinoos, il ne me convient plus de manger silencieusement auprès de vous, hommes insolents, ni de me réjouir en paix. N'est-ce pas assez que vous ayez dévoré jusqu'à présent mes riches et vastes domaines, tandis que j'étais encore un enfant ? Maintenant que je suis grand, que les paroles des autres m'ont instruit, et que mon cœur s'est développé dans ma poitrine, je m'efforcerai d'attirer sur vous un destin terrible, soit que j'aïlle à Pylos, soit que je reste ici dans ce pays. Je partirai, le voyage que j'annonce ne sera pas vain, je partirai sur un vaisseau étranger ; car je ne possède ni vaisseau ni rameurs, puisque vous pensez que cela vaut mieux ainsi. »

Ἀχαιοὶ δὲ
 τελευτήσουσί τοι μάλα
 πάντα ταῦτα,
 νῆα καὶ ἐρέτας ἐξαίτους,
 ἵνα ἴκηαι θᾶσσον
 ἐς Πύλον ἡγαθήην
 μετὰ ἀκουήν
 πατρὸς ἀγαυοῦ. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·

« Ἀντίνοε,
 οὐπὼς ἔστι
 δαίνυσθαί τε ἀκέοντα
 μετὰ ὑμῖν ὑπερφιάλοισι,
 καὶ εὐφραίνεσθαι ἔκηλον.

Ἦ οὐχ ἄλις,
 ὡς τὸ πάροιθεν
 ἐκείρετε
 ἐμὰ κτήματα
 πολλὰ καὶ ἐσθλὰ,

μνηστῆρες,
 ἐγὼ δὲ ἦα ἔτι νήπιος;
 Νῦν δὲ δὴ

ὅτε εἰμί μέγας,
 καὶ πυθάνομαι
 ἀκούων μῦθον ἄλλων,
 καὶ δὴ θυμὸς ἀέξεταί μοι
 ἔνδοθι,

πειρήσω
 ὡς ἐπιήλω κε ὕμμι
 κῆρας κακὰς,
 ἢ ἐλθῶν Πύλονδε,
 ἢ αὐτοῦ ἐνὶ τῶδε δήμῳ.

Εἴμι μὲν —
 οὐδὲ ἔσσεται ἀλίη
 ὁδός, ἣν ἀγορεύω —
 ἔμπορος·
 οὐ γὰρ γίγνομαι ἐπήβολος
 νηὸς οὐδὲ ἐρετῶν·
 ὡς νύ που ἐείσατο ὕμμιν

Et les Achéens
 accompliront à toi tout à fait
 toutes ces choses,
 un vaisseau et des rameurs choisis,
 afin que tu ailles plus vite
 dans Pylos très-divine
 pour-chercher l'audition (des nouvelles)
 de ton père illustre. »

Et Télémaque sensé
 dit à lui à son tour en réponse :

« Antinoos,
 en-nulle-façon il n'est possible
 moi et festiner en-silence
 au milieu de vous arrogants,
 et me réjouir tranquille.

Ou bien n'est-ce pas assez,
 que précédemment
 vous tondiez (avez dévoré)
 mes possessions
 nombreuses et bonnes,

prétendants,
 et moi j'étais encore enfant ?
 Mais maintenant donc

que je suis grand,
 et que j'apprends votre conduite
 en entendant le discours d'autres,
 et que donc le cœur grandit à moi
 au dedans de moi,

je tâcherai
 que je lance (de lancer) sur vous
 un destin funeste,
 ou ayant été à Pylos,
 ou ici dans ce pays.

Je partirai —
 et il ne sera pas vain
 le voyage que je dis —
 passager (sur un vaisseau d'autrui) ;
 car je ne deviens pas obtenant
 un vaisseau ni des rameurs ;
 ainsi sans doute il a paru à vous

Ἴη ῥα, καὶ ἐκ χειρὸς χεῖρα σπάσατ' Ἀντινόοιο
 ῥεῖα· μνηστῆρες δὲ δόμον κάτα δαῖτα πένοντο.
 Οἱ δ' ἐπελώβευον καὶ ἐκερτόμεον ἐπέεσσιν·
 ὦδε δὲ τις εἶπεσκε νέων ὑπερηνορέοντων·

« Ἴη μάλα Τηλέμαχος φόνον ἡμῖν μερμηρίζει !
 ἢ τινὰς ἐκ Πύλου ἄξει ἀμύντορας ἡμαθόεντος,
 ἢ ὄγε καὶ Σπάρτηθεν, ἐπεὶ νύ περ ἴεται αἰνώως,
 ἢ καὶ εἰς Ἐφύρην ἐθέλει, πείριαν ἄρουραν,
 ἐλθεῖν, ὄφρ' ἔνθεν θυμοφθόρα φάρμακ' ἐνεΐκη,
 ἐν δὲ βάλῃ κρητῆρι, καὶ ἡμέας πάντας ὀλέσση. »

Ἄλλος δ' αὖτ' εἶπεσκε νέων ὑπερηνορέοντων·
 « Τίς δ' οἶδ', εἴ κε καὶ αὐτὸς ἰὼν κοίλης ἐπὶ νηὸς
 τῆλε φίλων ἀπόληται ἀλώμενος, ὥσπερ Ὀδυσσεύς;
 Οὕτω κεν καὶ μᾶλλον ὀφέλλειεν πόνον ἅμμι·
 κτήματα γάρ κεν πάντα δασαίμεθα, οἰκία δ' αὖτε

Il dit, et retira aussitôt sa main de celle d'Antinoos ; les prétendants préparaient leur festin dans le palais. Ils se raillaient de lui et lui adressaient des paroles piquantes ; l'un de ces jeunes insolents disait :

« Sans doute, Télémaque médite notre mort ; il ramènera des auxiliaires de la sablonneuse Pylos, ou bien encore de Sparte ; car il en a un bien vif désir ; peut-être aussi veut-il aller chercher dans les champs fertiles d'Éphyre des poisons mortels qu'il jettera dans un cratère, pour nous faire tous périr. »

Un autre de ces jeunes insolents disait à son tour : « Qui sait si, parti sur un navire recourbé, il ne périra pas lui-même aussi, loin de ses amis, errant comme Ulysse ? Mais il ne ferait ainsi qu'ajouter à nos peines ; il nous faudrait partager tous ses biens, et donner ce palais à sa mère et à celui qui l'épouserait. »

εἶναι κέρδιον. »
 Ἴη ῥα,
 καὶ σπάσατο ῥεῖα χεῖρα
 ἐκ χειρὸς Ἀντινόοιο·
 μνηστῆρες δὲ
 πένοντο δαῖτα κατὰ δόμον.
 Οἱ δὲ ἐπελώβευον
 καὶ ἐκερτόμεον ἐπέεσσι·
 τίς δὲ
 νέων ὑπερηνορέοντων
 εἶπεσκεν ὦδε·

« Ἴη μάλα Τηλέμαχος
 μερμηρίζει ἡμῖν φόνον !
 ἢ ἄξει τινὰς ἀμύντορας
 ἐκ Πύλου ἡμαθόεντος,
 ἢ ὄγε
 καὶ Σπάρτηθεν,
 ἐπεὶ νύ περ ἴεται αἰνώως,
 ἢ καὶ ἐθέλει
 ἐλθεῖν εἰς Ἐφύρην,
 ἄρουραν πείριαν,
 ὄφρα ἐνεΐκη ἔνθεν
 φάρμακα
 θυμοφθόρα,
 ἐμβάλῃ δὲ κρητῆρι,
 καὶ ὀλέσση ἡμέας πάντα. »

Ἄλλος δὲ
 νέων ὑπερηνορέοντων
 εἶπεσκεν αὖτε·
 « Τίς δὲ οἶδεν,
 εἴ κε ἰὼν καὶ αὐτὸς
 ἐπὶ νηὸς κοίλης
 ἀπόληται τῆλε φίλων,
 ἀλώμενος, ὥσπερ Ὀδυσσεύς;
 Οὕτω ὀφέλλειε κεν ἅμμι
 πόνον καὶ μᾶλλον·
 δασαίμεθά κε γὰρ
 πάντα κτήματα,
 δοῖμεν δὲ αὖτε

être plus avantageux. »

Il dit donc,
 et il tira facilement (aussitôt) sa main
 de la main d'Antinoos ;
 et les prétendants
 préparaient un festin dans la maison.
 Et ceux-ci plaisantaient
 et raillaient en paroles ;
 et quelqu'un
 de ces jeunes-hommes arrogants
 disait ainsi :

« Oui certes Télémaque
 médite à nous la mort !
 ou il amènera quelques auxiliaires
 de Pylos sablonneuse,
 ou il en amènera
 même de Sparte,
 puisqu'il le désire grandement,
 ou bien encore il veut
 aller dans Éphyre,
 terre grasse (fertile),
 afin qu'il apporte de là
 des poisons
 qui-détruisent-le-cœur (la vie) des hommes,
 et les jette dans un cratère,
 et fasse-périr nous tous. »

Et un autre
 de ces jeunes hommes arrogants
 disait à son tour :
 « Mais qui sait,
 si partant aussi lui-même
 sur un vaisseau creux
 il ne périra pas loin de ses amis,
 errant, comme Ulysse ?
 Ainsi il augmenterait à nous
 le travail encore davantage :
 car nous nous partagerions
 tous ses biens,
 et nous donnerions d'un autre côté

τούτου μητέρι δοῖμεν ἔχειν, ἢ δ' ὅστις ὀπυῖοι ¹. »

“Ὡς φάν· ὁ δ' ὑψόροφον θάλαμον ² κατεβήσατο πατρός,
εὐρύν, ὅθι νητὸς χρυσὸς καὶ χαλκὸς ἔκειτο,
ἔσθῆς τ' ἐν χηλοῖσιν, ἄλις τ' εὐῶδες ἔλαιον ³
ἐν δὲ πίθοι οἴνοιο παλαιοῦ ἡδυπότοιο
ἔστασαν, ἄκρητον θεῖον ποτὸν ἐντὸς ἔχοντες,
ἐξείης ποτὶ τοῖχον ἀρηρότες, εἴποτ' Ὀδυσσεὺς
οἴκαδε νοστήσειε, καὶ ἄλγεα πολλὰ μογήσας.
Κληῖσταὶ δ' ἔπεσαν σανίδες, πυκινῶς ἀραρυῖαι,
δικλίδες· ἐν δὲ γυνὴ ταμίη νύκτας τε καὶ ἡμᾶρ
ἔσχ' ⁴, ἢ πάντ' ἐφύλασσε νόου πολυῖδρείησιν,
Εὐρύκλει', Ὡπος θυγάτηρ Πεισηνορίδαο.

Τὴν τότε Τηλέμαχος προσέφη, θάλαμόνδε καλέσσας·

« Μαῖ', ἄγε δῆ, μοι οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσιν ἄφυσσον
ἠδύν, ὅτις μετὰ τὸν λαρώτατος, ὃν σὺ φυλάσσεις,

Ils disaient ; pour lui, il descendit dans le haut et vaste cellier de son père, où étaient entassés l'or et l'airain, avec des habits dans des coffres et une grande quantité d'huiles parfumées ; là se trouvaient des tonneaux d'un vin vieux et généreux, renfermant un breuvage pur et divin, et rangés en ordre le long des murs ; ils attendaient Ulysse, s'il venait un jour à rentrer dans sa patrie, après de longues souffrances. Une porte solide, et à deux battants, fermait le cellier ; une intendante y demeurait nuit et jour, et veillait sur tout d'un esprit attentif ; c'était Euryclée, fille d'Ops le fils de Pisénor. Télémaque l'appela dans le cellier et lui dit :

« Nourrice, puise-moi dans des amphores un vin généreux, le plus doux après celui que tu gardes en attendant cet infortuné, le

μητέρι τούτου
ἢ δὲ ὅστις ὀπυῖοι
οἰκία ἔχειν. »
Φάν ὡς·
ὁ δὲ κατεβήσατο
θάλαμον ὑψόροφον πατρός,
εὐρύν,
ὅθι ἔκειτο χρυσὸς νητὸς
καὶ χαλκός,
ἔσθῆς τε ἐν χηλοῖσιν,
ἔλαιόν τε εὐῶδες ἄλις·
ἐν δὲ
πίθοι οἴνοιο παλαιοῦ
ἡδυπότοιο
ἔστασαν,
ἔχοντες ἐντὸς
ποτὸν ἄκρητον θεῖον,
ἀρηρότες ἐξείης ποτὶ τοῖχον,
εἴποτε Ὀδυσσεὺς
νοστήσειεν οἴκαδε,
καὶ μογήσας
ἄλγεα πολλὰ.
Σανίδες δὲ κληῖσταὶ
δικλίδες
ἀραρυῖαι πυκινῶς
ἔπεσαν·
ἐν δὲ ἔσκε νύκτας τε καὶ ἡμᾶρ
γυνὴ ταμίη,
ἢ ἐφύλασσε πάντα
πολυῖδρείησι νόου,
Εὐρύκλεια, θυγάτηρ Ὡπος
Πεισηνορίδαο.
Τὴν τότε Τηλέμαχος
προσέφη,
καλέσσας θάλαμόνδε·
« Μαῖα,
ἄγε δῆ, ἀφυσσόν μοι
ἐν ἀμφιφορεῦσιν
οἶνον ἠδύν,
ὅτις λαρώτατος μετὰ τόν,

à la mère de lui
et à *celui* qui l'épouserait
la maison pour l'avoir. »
Ils parlèrent ainsi ;
mais lui descendit
dans la salle au-toit-élevé de *son* père,
salle vaste,
où était placé de l'or entassé
et de l'airain,
et des habits dans des coffres,
et de l'huile parfumée en abondance ;
et dans *cette salle*
des tonneaux de vin vieux
doux-à-boire
se tenaient (étaient rangés),
ayant au-dedans *d'eux*
une boisson pure divine,
rangés par ordre contre le mur,
si un jour (dans le cas où) Ulysse
reviendrait à la maison,
quoique ayant supporté
des souffrances nombreuses.
Et des planches (portes) fermées-à-clé
à deux battants
adaptées d'une manière-serrée (solide-
étaient-là ; [ment)
et en dedans était et nuit et jour
une femme gardienne,
qui gardait tout
par la grande-prudence de *son* esprit,
Euryclée, fille d'Ops
fils-de-Pisénor.
À laquelle alors Télémaque
adressa-la-parole,
l'ayant appelée dans la salle :
« Nourrice,
allons, puise-moi
dans des amphores
un vin doux,
celui qui est le plus doux après celui-là,

κεῖνον οἴομένη¹ τὸν κάμμορον, εἵποθεν ἔλθοι
 διογενῆς Ὀδυσσεύς, θάνατον καὶ κῆρας ἀλύξας.
 Δώδεκα δ' ἔμπλησον, καὶ πώμασιν ἄρσον ἅπαντας.
 Ἐν δέ μοι ἄλφιστα χεῦον ἐϋρραφέεσσι δοροῖσιν·
 εἴκοσι δ' ἔστω μέτρα μυληφάτου ἀλφίτου ἀκτῆς. 355
 Αὐτὴ δ' οἷη ἴσθι. Τὰ δ' ἀθρόα πάντα² τετύχθω·
 ἐσπέριος³ γὰρ ἐγὼν αἰρήσομαι, ὅπποτε κεν δὴ
 μήτηρ εἰς ὑπερῶ' ἀναβῆ, κοίτου τε μέδηται.
 Εἶμι γὰρ ἐς Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
 νόστον πευσόμενος πατρὸς φίλου, ἦν που ἀκούσω. » 360
 Ὡς φάτο· κώκυσεν δὲ φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια,
 καὶ ῥ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Τίπτε δέ τοι, φίλε τέκνον⁴, ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα
 ἔπλετο; πῆ δ' ἐθέλεις ἰέναι πολλήν⁵ ἐπὶ γαῖαν,
 μοῦνος⁶ ἔων ἀγαπητός; Ὁ δ' ὤλετο τηλόθι πάτρης 365

noble Ulysse, si jamais il revenait ici après avoir échappé à la mort et à la destinée. Remplis en douze, et ferme-les toutes avec des couvercles. Verse de la farine dans des outres bien cousues ; qu'il y ait vingt mesures de cette farine que la meule a broyée. Garde ceci pour toi seule ; et que tout soit prêt à la fois ; ce soir je l'emporterai, lorsque ma mère sera montée dans son appartement et voudra se livrer au sommeil. Je vais à Sparte et dans la sablonneuse Pylos m'informer du retour de mon père, si je puis en apprendre quelque nouvelle. »

Il dit ; sa nourrice Eurycleé poussa un cri de douleur, et, en gémissant, elle lui adressa ces paroles ailées :

« Pourquoi, mon cher enfant, une telle pensée est-elle venue en ton esprit ? Où veux-tu courir sur la vaste terre, toi fils unique et

ὄν σὺ φυλάσσεις,
 οἴομένη κεῖνον
 τὸν κάμμορον,
 εἵποθεν ἔλθοι
 Ὀδυσσεύς διογενῆς,
 ἀλύξας θάνατον καὶ κῆρας.
 Ἐμπλησον δὲ δώδεκα,
 καὶ ἄρσον ἅπαντας
 πώμασιν.
 Χεῦον δέ μοι ἄλφιστα
 ἐν δοροῖσιν ἐϋρραφέεσσιν·
 εἴκοσι δὲ μέτρα ἔστω
 ἀκτῆς ἀλφίτου
 μυληφάτου.
 Ἴσθι δὲ αὐτὴ οἷη.
 Τὰ δὲ πάντα
 τετύχθω ἀθρόα·
 ἐγὼν γὰρ αἰρήσομαι ἐσπέριος,
 ὅπποτε κεν δὴ μήτηρ
 ἀναβῆ εἰς ὑπερῶα,
 μέδηταί τε κοίτου.
 Εἶμι γὰρ ἐς Σπάρτην τε
 καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
 πευσόμενος νόστον
 πατρὸς φίλου,
 ἦν ἀκούσω
 που. »
 Φάτο ὧς·
 φίλη δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια
 κώκυσε,
 καὶ ῥα ὀλοφυρομένη
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
 « Τίπτε δέ, φίλε τέκνον,
 τοῦτο νόημα ἔπλετό τοι
 ἐνὶ φρεσὶ;
 πῆ δὲ ἐθέλεις ἰέναι
 ἐπὶ γαῖαν πολλήν,
 ἔων μοῦνος ἀγαπητός;
 Ὁ δὲ Ὀδυσσεύς διογενῆς
 que tu gardes,
 attendant celui-là (Ulysse)
 le malheureux,
 si de quelque part venait
 Ulysse né-de-Jupiter (noble),
 ayant évité la mort et le destin.
 Et remplis *en* douze,
 et ajuste-*les* toutes
 avec des bouchons.
 Et verse-moi des farines
 dans des outres bien cousues ;
 et que vingt mesures soient
 de la farine du froment
 broyé-par-la-meule.
 Et sache-*le* toi-même seule.
 Et que toutes choses
 soient préparées réunies (ensemble) ;
 car je *les* prendrai le-soir,
 lorsque donc *ma* mère
 sera montée aux appartements-supérieurs,
 et songera au sommeil.
 Car j'irai et à Sparte
 et à Pylos sablonneuse,
 devant m'informer du retour
 de *mon* père chéri,
 si je puis apprendre *des nouvelles*
 quelque part. »
 Il parla ainsi ;
 et la chère nourrice Eurycleé
 se lamenta,
 et donc gémissant
 elle *lui* adressa des paroles ailées :
 « Mais pourquoi, cher enfant,
 cette pensée a-t-elle été à toi
 dans *ton* esprit ?
 et par où veux-tu aller
 sur la terre immense,
 étant *fil*s unique chéri ?
 Mais Ulysse né-de-Jupiter (noble)

διογενής Ὀδυσσεὺς ἀλλογνώτῳ ἐνὶ δῆμῳ.
 Οἱ δέ τοι αὐτίκ' ἰόντι¹ κακὰ φράσσονται ὀπίσσω,
 ὡς κε δόλῳ φθίης τάδε δ' αὐτοὶ πάντα δάσσονται.
 Ἄλλὰ μὲν' αὖθ' ἐπὶ σοῖσι καθήμενος, οὐδέ τί σε χρὴ
 πόντον ἐπ' ἀτρύγετον κακὰ πάσχειν, οὐδ' ἀλάλησθαι. » 370

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα
 « Θάρσει, μαῖ', ἐπεὶ οὔτοι ἄνευ θεοῦ ἦδε γε βουλή.
 Ἄλλ' ὄμοσον μὴ μητρὶ φίλῃ τάδε μυθήσασθαι,
 πρὶν γ' ὅτ' ἂν ἐνδεκάτῃ² τε δυωδεκάτῃ τε γένηται,
 ἢ αὐτὴν ποθέσαι καὶ ἀφορμηθέντος ἀκοῦσαι, 375
 ὡς ἂν μὴ κλαίουσα κατὰ χροῶν καλὸν ἰάπτῃ. »

Ἦς ἄρ' ἔφη γρηῦς δὲ θεῶν μέγαν ὄρκον ἀπώμνυ³.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὄμοσέν τε, τελευτήσέν τε τὸν ὄρκον,
 αὐτίκ' ἔπειτ' αἰοῖν ἔν ἀμφιφορεῦσιν ἄφυσσεν,
 ἐν δέ οἱ ἄλφιτα χεῦεν ἐϋρραφέεσσι δοροῖσι 380
 Τηλέμαχος δ' ἔς δώματ' ἰὼν μνηστῆρσιν ὁμίλει.

bien-aimé? Le noble Ulysse est mort loin de sa patrie, dans un pays étranger. Aussitôt que tu seras parti, ces hommes prépareront derrière toi des embûches pour te faire périr, puis ils se partageront toutes ces richesses. Demeure ici tranquille au milieu de tes biens; tu n'as pas besoin d'aller souffrir et errer sur la mer inféconde. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Courage, nourrice; ce dessein ne m'est point venu sans la volonté d'un dieu. Mais jure-moi que tu ne rediras point ceci à ma mère, avant que le onzième ou le douzième jour se soit écoulé, à moins qu'elle ne désire elle-même me voir, ou qu'elle n'ait entendu parler de mon départ; je ne veux point qu'elle flétrisse sa beauté dans les larmes.

Il dit; la vieille jura le grand serment des dieux. Lorsqu'elle eut juré et qu'elle eut prononcé son serment, elle s'empressa de tirer le vin dans les amphores et de verser la farine dans des outres bien cousues; Télémaque rentra dans le palais, et se mêla aux prétendants.

ᾠλετο τηλόθι πάτρης
 ἐνὶ δῆμῳ ἀλλογνώτῳ.
 Οἱ δὲ
 φράσσονται ὀπίσσω κακὰ
 τοι αὐτίκα ἰόντι,
 ὡς κε φθίης δόλῳ·
 αὐτοὶ δὲ δάσσονται
 πάντα τάδε.
 Ἄλλὰ μένε αὖθι καθήμενος
 ἐπὶ σοῖσιν,
 οὐδὲ χρὴ τί σε
 πάσχειν κακὰ, οὐδὲ ἀλαλήσθαι
 ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠΐδα τὴν αὖ ἀντίον·
 « Θάρσει, μαῖα,
 ἐπεὶ ἦδε γε βουλή
 οὔτοι ἄνευ θεοῦ.
 Ἄλλὰ ὄμοσον μὴ μυθήσασθαι
 μητρὶ φίλῃ, [τάδε
 πρὶν γε ὅτε ἂν γένηται
 ἐνδεκάτῃ τε δυωδεκάτῃ τε,
 ἢ αὐτὴν ποθέσαι
 καὶ ἀκοῦσαι ἀφορμηθέντος,
 ὡς ἂν κλαίουσα
 μὴ κατιάπτῃ καλὸν χροῶν. »

Ἦς ἄρα ὡς
 γρηῦς δὲ ἀπώμνυ
 μέγαν ὄρκον θεῶν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὄμοσέν τε,
 τελευτήσέν τε τὸν ὄρκον,
 αὐτίκα ἔπειτ' ἄφυσσέν οἱ
 οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσιν,
 χεῦε δὲ οἱ ἄλφιτα
 ἐν δοροῖσιν ἐϋρραφέεσσι·
 Τηλέμαχος δὲ ἰὼν ἐς δώματα
 ὁμίλει μνηστῆρσιν.

a péri loin de sa patrie
 dans un pays inconnu (étranger).
 Et ceux-ci (les prétendants)
 méditeront ensuite des maux
 à toi aussitôt t'en étant allé,
 afin que tu périsses par ruse;
 et eux-mêmes ils se partageront
 tous ces biens-ci.
 Mais demeure ici étant assis (tranquille)
 sur tes biens,
 et il ne faut pas en quelque chose toi
 souffrir des maux, ni errer
 sur la mer infertile. »
 Et Télémaque sensé
 dit à elle à son tour en réponse :
 « Aie-confiance, nourrice,
 car du moins cette résolution
 n'est assurément pas sans un dieu.
 Mais jure de ne pas dire ces choses
 à ma mère chérie,
 avant du moins que lorsque sera venu
 et le onzième et le douzième jour,
 ou bien que elle-même désire moi
 et avoir appris moi étant parti,
 afin que pleurant
 elle ne blesse pas son beau corps. »
 Il dit donc ainsi;
 et la vieille jura qu'elle ne le ferait pas
 par le grand serment des dieux.
 Mais après que donc et elle eut juré,
 et elle eut achevé le serment,
 aussitôt ensuite elle puisa à lui
 du vin dans des amphores,
 et versa à lui des farines
 dans des outres bien-cousues;
 et Télémaque étant allé vers le palais
 se mêla aux prétendants.

Ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεά, γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 Τηλεμάχῳ δ' εἰκυῖα κατὰ πτόλιν ὥχετο πάντη,
 καί ῥα ἐκάστω φωτὶ παρισταμένη φάτο μῦθον,
 ἐσπερίους δ' ἐπὶ νῆα θοὴν ἀγερέσθαι ἀνώγει. 385
 Ἥ δ' αὖτε Φρονίοιο Νοήμονα φαίδιμον υἱὸν
 ἦτεε νῆα θοὴν· ὁ δέ οἱ πρόφρων ὑπέδεκτο.

Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιδίωντό τε πᾶσαι ἀγυαί¹.
 Καὶ τότε νῆα θοὴν ἄλαδ' εἴρυσε, πάντα δ' ἐν αὐτῇ
 ὄπλ'² ἐτίθει, τάτε νῆες εὐσσελμοὶ φορέουσι, 390
 στήσε δ' ἐπ' ἐσχατιῇ λιμένος· περὶ δ' ἐσθλοὶ ἐταῖροι
 ἀθρόοι ἠγερέθοντο, θεὰ δ' ὠτρυνεν ἕκαστον.

Ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεά, γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 βῆ δ' ἵμεναι πρὸς δώματ' Ὀδυσσεύος θείοιο·
 ἔνθα μνηστήρεσσιν ἐπὶ γλυκὺν ὕπνον ἔχευε, 395
 πλάζε δὲ πίνοντας· χειρῶν δ' ἔκβαλλε κύπελλα.
 Οἱ δ' εὐδριν ὠρνυντο κατὰ πτόλιν³· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν

Cependant la déesse aux yeux brillants, Minerve, avait formé une autre pensée : sous les traits de Télémaque, elle parcourait toute la ville, s'approchait de chaque homme, et lui adressait la parole ; elle les engageait à se réunir le soir près du vaisseau rapide. Elle alla ensuite demander un vaisseau rapide à Noémon, l'illustre fils de Phronios ; celui-ci le promit de bon cœur.

Le soleil se coucha et toutes les rues se couvrirent de ténèbres. Alors elle lança à la mer le vaisseau rapide, et y déposa tous les agrès que portent les navires solides. Elle le plaça à l'extrémité du port ; autour d'elle se rassemblèrent en foule les braves compagnons, et la déesse anima chacun d'eux.

Cependant la déesse aux yeux brillants, Minerve, avait formé une autre pensée : elle se rendit au palais du divin Ulysse ; là elle versa aux prétendants un doux sommeil, les trompa tandis qu'ils buvaient, et fit tomber les coupes de leurs mains. Ils s'empressèrent à

Ἔνθα αὖτε θεά,
 Ἀθήνη γλαυκῶπις,
 ἐνόησεν ἄλλο·
 εἰκυῖα δὲ Τηλεμάχῳ
 ὥχετο πάντη κατὰ πτόλιν,
 καί ῥα παρισταμένη
 ἐκάστω φωτὶ
 φάτο μῦθον,
 ἀνώγει δὲ ἀγερέσθαι ἐσπερίους
 ἐπὶ νῆα θοὴν.
 Ἥ δὲ αὖτε
 ἦτεε νῆα θοὴν
 Νοήμονα,
 υἱὸν φαίδιμον Φρονίοιο·
 ὁ δὲ ὑπέδεκτό οἱ
 πρόφρων.

Ἡέλιός τε δύσετο,
 πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιδίωντο.
 Καὶ τότε εἴρυσεν ἄλαδε
 νῆα θοὴν,
 ἐτίθει δὲ ἐν αὐτῇ πάντα ὄπλα,
 τάτε φορέουσι
 νῆες εὐσσελμοὶ,
 στήσε δὲ ἐπὶ ἐσχατιῇ λιμένος·
 ἐσθλοὶ δὲ ἐταῖροι
 ἠγερέθοντο περὶ ἀθρόοι,
 θεὰ δὲ ὠτρυνεν ἕκαστον.

Ἔνθα αὖτε θεά,
 Ἀθήνη γλαυκῶπις,
 ἐνόησεν ἄλλο·
 βῆ δὲ
 ἵμεναι πρὸς δώματα
 θείοιο Ὀδυσσεύος·
 ἔνθα ἐπέχευε μνηστήρεσσιν
 γλυκὺν ὕπνον,
 πλάζε δὲ πίνοντας·
 ἔκβαλλε δὲ κύπελλα
 χειρῶν.
 Οἱ δὲ ὠρνυντο

Alors de nouveau la déesse,
 Athéné aux-yeux-de-chouette,
 conçut une autre pensée :
 et ressemblant à Télémaque
 elle allait de tous côtés dans la ville,
 et donc se plaçant-auprès
 de chaque homme
 elle disait un discours,
 et elle ordonnait *eux* se réunir le-soir
 au vaisseau rapide.
 Et celle-ci de nouveau (ensuite)
 demanda un vaisseau rapide
 à Noémon,
 fils brillant (illustre) de Phronios ;
 et celui-ci *le* promit à elle
 bienveillant (avec bonne volonté).

Et le soleil se coucha,
 et toutes les rues devinrent-sombres.
 Et alors elle tira à la mer
 le vaisseau rapide,
 et plaça dans lui tous les agrès,
 que portent
 les navires aux-bonnes-planches,
 et elle *le* plaça à l'extrémité du port ;
 et les braves compagnons
 se réunirent autour serrés (en foule),
 et la déesse animait chacun.

Alors de nouveau la déesse,
 Athéné aux-yeux-de-chouette,
 conçut une autre pensée ;
 et elle se-mit-en-marche
 pour aller vers le palais
 du divin Ulysse ;
 là elle versa-sur les prétendants
 un doux sommeil,
 et dérouta (embrouilla) *eux* buvant ;
 et elle fit-tomber les coupes
 de *leurs* mains.
 Et ceux-ci s'élancèrent

εἶατ' ¹, ἐπεὶ σφισιν ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτεν.
 Αὐτὰρ Τηλέμαχον προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη,
 ἐκπροκαλεσσαμένη μεγάρων εὐναιεταόντων,
 Μέντορι εἰδομένη ἡμὲν δέμας, ἡδὲ καὶ αὐδὴν·

400

« Τηλέμαχ', ἦδη μὲν τοι εὐκνήμιδες ἐταῖροι
 εἶατ' ἐπήρετμοι ², τὴν σὴν ποτιδέγμενοι ὄρμην ³·
 ἀλλ' ἴομεν, μὴ δηθὰ διατρίβωμεν ὁδοῖο ⁴. »

Ἦς ἄρα φωνήσασ' ἠγήσατο Παλλὰς Ἀθήνη
 καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἴχνια βαῖνε θεοῖο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἡδὲ θάλασσαν,
 εὔρον ἔπειτ' ἐπὶ θινὶ κερηκομόωντας ἐταίρους.
 Τοῖσι δὲ καὶ μετέειψ' ἱερὴ ἴς Τηλεμάχοιο ⁵

405

« Δεῦτε, φίλοι, ἦϊα φερώμεθα· πάντα γὰρ ἦδη
 ἀθρό' ἐνὶ μεγάρῳ· μήτηρ δέ μοι οὔτι πέπυσται,
 οὐδ' ἄλλα δμωαί, μία δ' οἴη μῦθον ἄκουσεν. »

410

Ἦς ἄρα φωνήσας ἠγήσατο· τοὶ δ' ἅμ' ἔποντο.

travers la ville pour gagner leur couche, et ne restèrent pas assis plus longtemps, dès que le sommeil se fut appesanti sur leurs paupières. Minerve aux yeux brillants adressa la parole à Télémaque, qu'elle avait appelé hors du palais magnifique ; elle avait la taille et la voix de Mentor :

« Télémaque, déjà tes compagnons aux belles armes sont assis près des rames, ils attendent ton arrivée ; partons, si nous ne voulons retarder notre voyage. »

À ces mots, Pallas Athéné le précéda d'un pas rapide ; Télémaque marchait sur les traces de la déesse. Lorsqu'ils furent arrivés près du vaisseau et au bord de la mer, ils trouvèrent sur le rivage leurs compagnons à la longue chevelure. Le divin Télémaque leur adressa ces mots :

« Allons, amis, emportons nos provisions ; elles sont déjà toutes prêtes dans le palais ; ma mère et ses suivantes ignorent tout ; une seule femme a été instruite de mon dessein. »

Il dit, et marcha devant eux ; ceux-ci le suivirent. Ils apportèrent toutes les provisions sur le vaisseau solide, et les y déposèrent se-

εὔδειν κατὰ πτόλιν·
 οὐδὲ ἄρα εἶατο ἔτι
 δὴν,
 ἐπεὶ ὕπνος ἔπιπτε σφισι
 ἐπὶ βλεφάροισιν.
 Αὐτὰρ Ἀθήνη γλαυκῶπις
 προσέφη Τηλέμαχον,
 ἐκπροκαλεσσαμένη μεγάρων
 εὐναιεταόντων,
 εἰδομένη Μέντορι
 ἡμὲν δέμας, ἡδὲ καὶ αὐδὴν·
 « Τηλέμαχε,
 ἦδη μὲν ἐταῖροι
 εὐκνήμιδες
 εἶαταί τοι ἐπήρετμοι,
 ποτιδέγμενοι τὴν σὴν ὄρμην·
 ἀλλὰ ἴομεν,
 μὴ διατρίβωμεν δηθὰ
 ὁδοῖο. »

Φωνήσασα ἄρα ὡς
 Παλλὰς Ἀθήνη ἠγήσατο
 καρπαλίμως·
 ὁ δὲ ἔπειτα βαῖνε
 μετὰ ἴχνια θεοῖο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα κατήλυθον
 ἐπὶ νῆα ἡδὲ θάλασσαν,
 εὔρον ἔπειτα ἐπὶ θινὶ
 ἐταίρους κερηκομόωντας.
 Ἦς δὲ καὶ ἱερὴ Τηλεμάχοιο
 μετέειπε τοῖσιν·

« Δεῦτε, φίλοι,
 φερώμεθα ἦϊα·
 πάντα γὰρ ἦδη ἀθρόα
 ἐνὶ μεγάρῳ·
 μήτηρ δέ μοι οὔτι πέπυσται,
 οὐδὲ ἄλλα δμωαί,
 μία δὲ οἴη
 ἄκουσε μῦθον. »

Φωνήσας ἄρα ὡς

pour dormir dans la ville ;
 et donc ils ne furent plus assis
 longtemps,
 parce que le sommeil tombait à eux
 sur les paupières.
 Mais (puis) Athéné aux-yeux-de-chouette
 adressa-la-parole à Télémaque,
 l'ayant appelé-hors du palais
 bien-habité,
 ressemblant à Mentor
 et par le corps, et aussi par la voix :
 « Télémaque,
 certes déjà des compagnons
 aux-beaux-jambarts
 sont assis à toi voisins-des-rames,
 attendant ton approche ;
 mais allons,
 de peur que nous ne traînions long-
 touchant le voyage. » [temps

Ayant parlé donc ainsi
 Pallas Athéné marcha-la-première
 avec rapidité ;
 et lui ensuite marchait
 après (sur) les traces de la déesse.
 Mais après donc qu'ils furent descendus
 au vaisseau et à la mer,
 ils trouvèrent ensuite sur le rivage
 les compagnons à-la-tête-chevelue.
 Et aussi la force sainte de Télémaque
 dit parmi eux :

« Venez-ça, amis,
 emportons les vivres ;
 car tous déjà sont serrés (réunis)
 dans le palais ;
 et la mère à moi n'a rien appris,
 ni les autres, les servantes,
 et une seule
 a entendu la parole (le projet). »
 Ayant parlé donc ainsi

Οἱ δ' ἄρα πάντα φέροντες εὐσσέλω ἐπὶ νηϊ
 κάτθεσαν, ὡς ἐκέλευσεν Ὀδυσσεύς φίλος υἱός. 415
 Ἄν δ' ἄρα Τηλέμαχος νηὸς βαῖν', ἦρχε δ' Ἀθήνη,
 νηϊ δ' ἐνὶ πρυμνῇ κατ' ἄρ' ἔζετο ἄγχι δ' ἄρ' αὐτῆς
 ἔζετο Τηλέμαχος. τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν,
 ἄν δὲ καὶ αὐτοὶ βάντες ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.
 Τοῖσιν δ' ἴκμενον οὖρον ἴει γλαυκῶπις Ἀθήνη, 420
 ἀκραῖ Ζέφυρον, κελάδοντ' ἐπὶ οἴνοπα πόντον.
 Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσεν
 ὄπλων ἄπτεσθαι· τοὶ δ' ὀτρύνοντος ἄκουσαν.
 Ἴστον δ' εἰλάτινον κοίλης ἔντοσθε μεσόδμης
 στήσαν ἀείραντες, κατὰ δὲ προτόνοισιν ἔδησαν· 425
 ἔλκον δ' ἰστία λευκὰ εὐστρέπτοισι βοεῦσιν.
 Ἐπρησεν δ' ἄνεμος μέσον ἰστίον, ἀμφὶ δὲ κῦμα
 στεῖρη πορφύρεον μεγάλ' ἴαχε, νηὸς ἰούσης·

lon les ordres du fils chéri d'Ulysse. Télémaque monta sur le navire ;
 Minerve l'avait précédé, et s'était assise à la poupe ; Télémaque se
 plaça près d'elle ; les matelots détachèrent les câbles, montèrent à
 leur tour, et s'assirent à leurs bancs. Minerve aux yeux brillants
 leur envoya un vent favorable, l'impétueux Zéphyr qui retentit sur
 la noire mer. Télémaque, excitant ses compagnons, leur ordonna de
 disposer les agrès, et ils écoutèrent ses ordres. Ils dressèrent le mât
 de sapin dans sa base creuse, et le fixèrent au moyen des cordages ;
 puis ils déployèrent la voile blanche avec de solides courroies. Le
 vent enfla le milieu de la voile ; la vague bouillonnante gémissait
 autour de la carène du vaisseau qui fuyait ; celui-ci suivait rapide-

ἡγήσατο·
 ἅμα δὲ οἱ ἔποντο.
 Οἱ δὲ ἄρα φέροντες πάντα
 κάτθεσαν
 ἐπὶ νηϊ εὐσσέλω,
 ὡς υἱός φίλος Ὀδυσσεύς
 ἐκέλευσεν.
 Τηλέμαχος δὲ ἄρα
 ἀνέβαινε νηός,
 Ἀθήνη δὲ ἦρχε,
 καθέζετο δὲ ἄρα ἐνὶ νηϊ
 πρύμνη·
 Τηλέμαχος δὲ ἄρα
 ἔζετο ἄγχι αὐτῆς·
 τοὶ δὲ ἔλυσαν πρυμνήσια,
 ἀναβάντες δὲ καὶ αὐτοὶ
 κάθιζον
 ἐπὶ κληῖσιν.
 Ἀθήνη δὲ γλαυκῶπις
 ἴει τοῖσιν οὖρον ἴκμενον,
 Ζέφυρον ἀκραῖ,
 κελάδοντα ἐπὶ πόντον οἴνοπα.
 Τηλέμαχος δὲ
 ἐκέλευσεν ἐτάροισιν
 ἐποτρύνας
 ἄπτεσθαι ὄπλων·
 τοὶ δὲ ἄκουσαν
 ὀτρύνοντος.
 Στήσαν δὲ ἀείραντες
 ἴστον εἰλάτινον
 ἔντοσθε μεσόδμης κοίλης,
 κατέδησαν δὲ προτόνοισιν·
 ἔλκον δὲ
 ἰστία λευκὰ
 βοεῦσιν εὐστρέπτοισιν.
 Ἄνεμος δὲ ἔπρησεν
 ἰστίον μέσον,
 ἀμφὶ δὲ κῦμα πορφύρεον
 ἴαχε μεγάλα

il marcha-le-premier ;
 et en même temps ceux-ci suivirent.
 Et ceux-ci donc portant toutes choses
 les déposèrent
 sur le vaisseau aux-belles-planches,
 comme le fils chéri d'Ulysse
 l'avait ordonné.
 Et Télémaque donc
 monta sur le vaisseau,
 et Athéné le précéda,
 et elle s'assit donc sur le vaisseau
 à-la-poupe ;
 et Télémaque donc
 s'assit auprès d'elle ;
 et ceux-ci détachèrent les amarres,
 et étant montés aussi eux-mêmes
 ils s'assirent [meurs).
 près des tolets (sur les bancs des ra-
 Et Athéné aux-yeux-de-chouette
 envoya à eux un vent favorable,
 le Zéphyr qui-souffle-fort,
 retentissant sur la mer vineuse.
 Et Télémaque
 ordonna à ses compagnons
 les ayant exhortés
 de mettre-la-main aux agrès ;
 et ceux-ci écoutèrent
 lui les exhortant.
 Et ils placèrent l'ayant élevé
 le mât de-sapin
 en dedans du coursier creux,
 et l'attachèrent avec des cordages ;
 et ils tirèrent (étendirent)
 les voiles (la voilure) blanches
 avec des courroies bien-tordues.
 Et le vent gonfla
 la voile par-le-milieu,
 et des-deux-côtés le flot bouillonnant
 retentissait grandement

ἢ δ' ἔθεεν κατὰ κῦμα, διαπρήσσουσα κέλευθον.
 Δησάμενοι δ' ἄρα ὄπλα θοὴν ἀνὰ νῆα μέλαιναν, 430
 στήσαντο κρητῆρας ἐπιστεφέας οἴνοιο ¹,
 λειῖβον δ' ἀθανάτοισι θεοῖς αἰειγενέτησιν,
 ἐκ πάντων δὲ μάλιστα Διὸς γλαυκώπιδι κούρη.
 Παννυχίη ² μὲν ῥ' ἦγε καὶ ἠῶ πείρε κέλευθον.

ment sa route à travers les flots. Ils attachèrent les agrès du rapide et noir vaisseau, et remplirent des coupes de vin, puis ils offrirent des libations aux dieux immortels, mais surtout à la déesse aux yeux brillants, fille de Jupiter. Pendant toute la nuit, et jusqu'après l'aurore, le vaisseau vogua sans relâche.

στείρη,
 νηὸς ἰούσης·
 ἢ δὲ ἔθεε κατὰ κῦμα,
 διαπρήσσουσα κέλευθον.
 Δησάμενοι δὲ ἄρα ὄπλα
 ἀνὰ νῆα θοὴν μέλαιναν,
 στήσαντο κρητῆρας
 ἐπιστεφέας οἴνοιο,
 λειῖβον δὲ
 θεοῖς ἀθανάτοισιν
 αἰειγενέτησιν,
 ἐκ πάντων δὲ μάλιστα
 κούρη γλαυκώπιδι Διός.
 Ἦγε μὲν ῥα
 πείρε κέλευθον
 παννυχίη
 καὶ ἠῶ.

à l'étrave,
 le vaisseau marchant ;
 et celui-ci courait sur le flot,
 accomplissant le chemin.
 Et donc ayant attaché les agrès
 sur le vaisseau rapide *et* noir,
 ils dressèrent des cratères
 couronnés (remplis) de vin,
 et ils firent-des-libations
 aux dieux immortels
 qui-existent-toujours,
 et parmi tous principalement
 à la fille aux-yeux-de-chouette de Jupi-
 Celui-ci (le vaisseau) donc [ter.
 traversa la route
 pendant-toute-la-nuit
 et *pendant* l'aurore (le matin).

NOTES

SUR LE DEUXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 6 : 1. Ποδοδάκτυλος Ἡώς. Virgile, *Énéide*, 7, 25 :

*Jamque rubescebat radiis mare, et æthere ab alto
Aurora in roseis fulgebat lutea bigis.*

— On peut rapprocher des douze premiers vers de ce chant un passage évidemment imité d'Homère par Virgile, *Énéide*, 8, 454 :

*Hæc pater Æoliis properat dum Lemnius oris,
Evandrum ex humili tecto lux suscitât alma,
Et matutini volucrum sub culmine cantus.
Consurgit senior, tunicaque inducitur artus,
Et Tyrrhena pedum circumdat vincula plantis;
Tum lateri atque humeris Tegeæum subligat ense,
Demissa ab læva pantheræ terga retorquens.
Nec non et gemini custodes limine ab alto
Præcedunt, gressumque canes comitantur herilem.*

— 2. Αἶψα δὲ κηρύκεσσι... ἠγείροντο μάλ' ὄκα. Ces trois vers se trouvent aussi au deuxième chant de l'*Illiade*, lorsque Agamemnon convoque l'assemblée des guerriers.

— 3. Παλάμη... ἔγχος. Dans les temps héroïques, un guerrier ne sortait jamais de sa maison sans être armé.

Page 8 : 1. Γέροντες, les vieillards, c.-à-d. les sénateurs ; ils se rangent devant Télémaque, ils lui font place, honorant en lui le fils du roi.

— 2. Εὐπωλον, comme εὐίππων, épithète donnée à Troie à cause des pâturages de l'Ida.

— 3. Πύματον δ' ὠπλίσσατο δόρπον. Bothe veut rapporter πύματον à τόν (Ἄντιφον) et non pas à δόρπον : il dit avec raison qu'Antiphos fut le dernier des compagnons d'Ulysse que dévora le Cyclope, mais que ce ne fut pas pour cela son dernier repas, puisque Ulysse ne le fit pas périr. Ceci n'empêche pas de joindre πύματον δόρπον, et d'entendre le dernier repas que fit le Cyclope en dévorant les compagnons d'Ulysse.

— 4. Ἔχον πατρῶια ἔργα, ils soignaient les travaux paternels, c.-à-d. ils cultivaient les champs de leur père. Ἐργα se dit très souvent des travaux d'agriculture.

— 5. Οὐδ' ὤς. Bien qu'il lui restât encore trois fils, il n'oubliait pas pour cela son autre fils absent.

Page 10 : 1. Νῦν δὲ τίς ᾧδ' ἤγειρε; On a voulu conclure de ce vers que tout citoyen avait le droit de convoquer une assemblée. Cette conclusion manque de justesse. On pourrait plutôt, d'après les deux vers précédents, admettre que le roi seul avait le droit de convoquer le peuple. Or Ulysse était absent, et Ithaque ne s'était pas donné d'autre roi ; il est donc naturel que le vieillard demande qui a convoqué les citoyens.

— 2. Ἡ... εἶσιν, comme s'il y avait ἡ ἐκείνων, οἱ προγενέστεροί εἶσιν, ou simplement ἡ τῶν προγενεστέρων.

— 3. Nous n'entendons point par στρατός une armée ennemie, qui viendrait pour s'emparer d'Ithaque ; ce qui préoccupe le vieillard, c'est le retour de cette armée partie d'Ithaque pour Troie, et dont son fils faisait partie.

— 4. Ὀνήμενος, participe aoriste 2 moyen de ὀνίημι, se dit d'un homme à qui on souhaite ὄναιο (« puisses-tu avoir le bonheur ! »), *béni*.

— 5. Φήμη, le présage, c.-à-d. les paroles de bon augure d'Égyptios, qui souhaite que Jupiter accomplisse les vœux de celui qui a convoqué l'assemblée.

— 6. Les orateurs, au moment où ils s'avançaient pour parler, prenaient en main un sceptre ou bâton qu'ils déposaient ensuite.

— 7. Καθαπτόμενος, *adortus senem verbis*.

Page 12 : 1. Remarquez οὗτος ἀνὴρ, ὃς λαὸν ἤγειρα, au lieu de ἤγειρε. Télémaque fait cesser aussitôt, en employant la première personne, le doute que la tournure d'abord plus générale de la phrase pouvait laisser dans l'esprit de ses auditeurs. Sophocle, *Électre*, 1355 : Ἡ σὺ κείνος εἶ, ὃς

τόνδε κάμ' ἔσωσας ἐκ πολλῶν πόνων κ. τ. λ. — remarquez la scansion de λαόν [ō].

— 2. Δοιά, adverbialement, comme διχῶς.

— 3. Νῦν δὲ αὖ répond à τὸ μὲν, comme s'il y avait simplement τὸ δέ. — Πολὺ μεῖζον. Sous-entendez κακὸν ἔμπεσεν οἴκῳ.

— 4. Ἐνθάδε ne doit pas s'entendre d'Ithaque seulement, mais aussi des îles voisines. Voy. chant 1, 245-248.

— 5. Ἀπερρίγασιν νέεσθαι, *horrent ire*, doit s'entendre comme une expression un peu emphatique pour *nolunt ire*.

— 6. D'après les traditions les plus accréditées, Icarios, père de Pénélope, originaire de Lacédémone, était venu s'établir en Acarnanie.

Page 14 : 1. Δοίη... ἔλθοι. Construisez : Δοίη δὲ (τούτῳ), ᾧ κε ἐθέλοι (διδόναι), καὶ (τούτῳ, ὅς) ἔλθοι κεχαρισμένος.

— 2. Εἰς ἡμέτερον, sous-entendez δόμον. Ce vers et les suivants, jusqu'à Ἡμεῖς δ' οὐ νό τι, se retrouvent au chant 17, 534-538.

— 3. Ἐπ', ἔπεστιν οἴκῳ ἡμετέρῳ, *non præst domui nostræ*. — Au vers suivant, ἀρὴν, *damnum, perniciem*.

— 4. Ἡ καὶ ἔπειτα... δεδαηκότες ἀλκὴν. La pensée de Télémaque est celle-ci : Je suis incapable de repousser les prétendants, et sans doute d'après cet aveu on me jugera lâche et sans force ; mais je saurais bien les chasser à moi seul, si j'en avais la force. Le verbe εἶναι est donc employé ici avec la valeur du latin *haberi*.

— 5. Ἡ τ' ἄν... παρείη. *Iliade*, 22, 20 :

Ἡ σ' ἄν τισαίμην, εἴ μοι δύναμις γε παρείη.

— 6. Νεμεσσήθητε... κακὰ ἔργα. Que les habitants d'Ithaque aient honte des peuples voisins, c'est-à-dire, craignent leur mépris ; qu'ils redoutent la colère des dieux qui, dans leur indignation, pourraient bien faire retomber sur eux quelque malheur. — Καὶ αὐτοί, de vous-mêmes, sans avoir besoin de mes paroles.

Page 16 : 1. Λίσσομαι... Θέμιστος. Matthiæ, § 372 : « Souvent, avec les verbes qui signifient prier, on a le génitif du nom de la personne ou de la chose que doit prendre en considération celui à qui la prière s'adresse, et qui doit l'exaucer d'après cette même considération. *Od. B'*, 68 : λίσσομαι ἡμὲν Ζηῆδος Ὀλυμπίου, *je vous supplie par Jupiter, au nom de Jupiter, per Jovem*. »

— 2. Σχέσθε, *abstenez-vous*, ne me faites point subir d'outrage, d'injustice. Télémaque s'adresse aux habitants d'Ithaque, et en particulier aux pères des prétendants (Égyptios était du nombre) ; car, en ne réprimant pas leur audace, ils semblent traiter eux-mêmes en ennemi le fils de leur roi.

— 3. Τούτους, les prétendants. Mais si Ulysse, mon père, vous a causé des maux, faites-les moi expier, excitez, animez encore ces hommes contre moi.

— 4. Τίσις, *pensatio, retributio*.

— 5. Βοθή : Ἀπρήκτους, πρὸς ἃς οὐδὲν ἐστὶ πράξασθαι, *intractabiles dolores*.

— 6. Δάκρυ' ἀναπρήσας, *lacrimas incendens*, comme on dit en latin *incendere dolorem, cupiditatem*.

Page 18 : 1. Μένος ἄσχετε répond tout à fait au latin *impotens animi*, et au vers suivant, μῶμον ἀνάψαι, sc. ἡμῶν, répond à *maculam inurere*.

— 2. Ἀχαιῶν, *Achivorum, inter Achivos*.

— 3. Κέρδος prend très souvent dans Homère le sens de *ruse*.

— 4. Τάχα δ' εἴσι τέταρτον, et bientôt une quatrième année s'écoulera, c.-à-d. se sera écoulée ; et voici bientôt la quatrième année.

— 5. Στησαμένη μέγαν ἴστόν κ. τ. λ. Mot à mot, *dresser un grand métier*, mais le sens est plutôt *mettre en place, tendre verticalement la chaîne d'une grande toile*. Ces vers se retrouvent encore, chant 19, 139-156, et chant 24, 128-146.

Page 20 : 1. Joignez μίμνετε à εἰσόκε, en plaçant dans la construction ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον avant μίμνετε.

— 2. Τὸ μὲν, c.-à-d. τὸ φᾶρος.

Page 22 : 1. Πέρι, comme περισσῶς, *en abondance*. Voyez v. 88.

— 2. Φρένας ἐσθλάς, *ingenium, bonam mentem*, c.-à-d. le talent.

— 3. Tyro, fille de Salmonée et d'Alcidice ; elle eut de Neptune Pélias et Nélée, père de Nestor.

— 4. Mycène, fille d'Inachos ; elle donna son nom à la ville de Mycènes.

Page 24 : 1. Ποιεῖτ', élision pour ποιεῖται. — Au même vers, ποθή, le regret qui suit la perte d'une chose.

— 2. Πατήρ δ' ἐμός... ὄγε. Πατήρ ἐμός est un nominatif tout à fait indépendant, *quant à mon père* ; il est suppléé ensuite par le pronom ὄγε.

Télémaque ne peut renvoyer sa mère, puisqu'il ignore si son père est encore en vie.

— 3. Κακὸν δέ με... πέμψω. Lorsqu'on renvoyait une femme par pur caprice, sans avoir aucun motif de plainte grave, non seulement la femme remportait sa dot, mais il fallait encore payer à ses parents une somme considérable.

— 4. Τοῦ πατρός désigne Icarios.

— 5. Ἀρήσεται est encore une élision de diphthongue pour ἀρήσεται.

— 6. Ὑμέτερος... αὐτῶν, comme s'il y avait ὑμῶν αὐτῶν. Quelques interprètes aiment mieux faire de αὐτῶν le régime de νεμεσίζεται, *hisce indignatur*.

Page 26 : 1. Ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαῖτας. Ces mots, et les vers suivants, se trouvent déjà au chant 1, 374-380.

— 2. Ἔως est ici démonstratif (= τέως) : pendant un certain temps. — Au vers suivant, τιταينوμένω πτερύγεσσιν, *alis contendentes*.

— 3. Par πάντων, nous entendons avec Dugas-Montbel les prétendants.

— 4. Παρειὰς ἀμφί τε δειράς, comme s'il y avait ἀμφὶ παρειὰς δειράς τε.

Page 28 : 1. Δεξιῶ ἦϊξαν, ils s'envolèrent à droite, c.-à-d. vers l'orient, ce qui était un heureux présage. À la fin du vers, αὐτῶν, les habitants d'Ithaque.

— 2. Οἶος. Bothe : « Οἶος, μόνος, εἷς, qui unus inter æquales maxime excelleret avibus dijudicandis. Soph. (Ed. R. 298 : τὸν θεῖον ἦδη μάντιν ᾧδ' ἄγουσιν, ᾧ Τάληθες ἐμπέφυκεν ἀνθρώπων μόνω. Terent. Andr. 973 : solus es, quem diligunt di. » — Ἐκέκαστο de καίνυμαι, vaincre.

— 3. Τοῖσδεσσι désigne les prétendants. — Φυτεύει, *molitur, struit*.

— 4. Avant οἷ, sous-entendez ἡμῶν.

— 5. Καταπαύσομεν, subjonctif, a pour régime sous-entendu τοὺς μνηστῆρας.

— 6. Ἄφαρ doit se rapporter à παύσασθαι sous-entendu.

Page 30 : 1. Ἐκείνω désigne Ulysse.

— 2. Εἰ δ' ἄγε νῦν... τέκεσσιν. Voyez la note chant 1, 271. — Théocrite, 6, 23 :

Αὐτὰρ ὁ μάντις ὁ Τήλεμος, ἔχθρ' ἀγορεύων,
ἐχθρὰ φέροιτο πρὸς οἶκον, ὅπως τεκέεσσι φυλάξῃ.

Et Virgile, *Énéide*, 11, 399 : *Capiti cane talia, demens, Dardanio rebusque tuis*.

Page 32 : 1. Νεώτερον ἄνδρα, Télémaque.

— 2. Τῶνδε, les prédictions du vieillard ou les prétendants. Ce vers est considéré par la plupart des éditeurs comme une interpolation.

— 3. Ἐν παῖσιν, en présence de tous, publiquement. — Nous avons déjà vu, chant 1, 279, le verbe ὑποτίθεσθαι pris dans le sens de *conseiller*.

— 4. Ἐς πατρός, sous-entendez οἶκον.

— 5. Οἱ δὲ γάμον κ. τ. λ. Ce vers et le suivant se trouvent déjà chant 1, 277 et 278.

Page 34 : 1. Οὐδέ ποτ' ἴσα ἔσσεται. Bothe : « ἴσα, *jus æquumque; neque unquam jus obtinebis*. »

— 2. Διατρίβειν, mot à mot, *différer, remettre, faire traîner en longueur*. Ὀν γάμον, *quant à ce qui concerne son mariage*, tient lieu du datif ᾧ γάμω.

— 3. Εἵνεκα τῆς ἀρετῆς ἐριδαίνομεν, *de hujus præstantia contendimus*, nous luttons pour l'emporter — le prix, c'est l'excellence de Pénélope.

— 4. Εἶμι γὰρ κ. τ. λ. Voyez les mêmes vers, chant 1, 281-283, 287-292.

Page 36 : 1. Mentor ne paraît plus personnellement dans l'Odyssée, mais Minerve emprunte souvent sa figure pour donner des conseils à Télémaque ; voyez déjà un peu plus bas, v. 267. C'est d'après cette fiction que Fénelon a peint sous les traits de Mentor Minerve accompagnant le jeune Télémaque dans ses voyages (*Les Aventures de Télémaque*, 1699).

— 2. Καὶ οἱ ἰὼν... φυλάσσειν. Le sujet de ἰὼν... ἐπέτρεπεν est évidemment Ulysse, et οἷ se rapporte à Mentor. — Πείθεσθαι γέροντι. Construisez (Ὡστε οἶκον ἅπαντα) πείθεσθαι γέροντι, pour que sa maison entière obéisse au vieillard, à Mentor. — Καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσειν. Construisez : Καὶ (ὥστε αὐτόν, τὸν Μέντορα,) φυλάσσειν πάντα ἔμπεδα, *ut ipse firme omnia custodiret, salva omnia custodiret*. On voit que la construction de ces deux vers est assez embarrassée, bien qu'il n'y ait pas lieu à hésiter sur le sens.

— 3. Μή τις ἔτι πρόφρων. Ces vers se trouvent encore, chant 5, 8-12.

Page 38 : 1. Αἴσυλα est opposé à αἴσιμα, le juste et l'injuste.

— 2. Μεγάρω, comme le latin *invideo*, s'emploie avec le sens de *s'opposer à, refuser, empêcher, défendre*.

– 3. Σφάς παρθήμενοι κεφαλάς, *exposant leurs têtes*, c'est-à-dire, s'exposant eux-mêmes à un danger, à une perte certaine, qui leur est réservée au retour d'Ulysse.

– 4. Οἶον est ici à peu près synonyme de ὄτι, mais avec plus de force.

– 5. Le régime de ὀτρύνων n'est pas ἡμέας, qui dépend de καταπαυέμεν, mais Ἰθακησίους ou δῆμον, sous-entendu.

– 6. Ἀργαλέον δὲ... δαιτί. Περὶ δαιτί, *inter epulas*. Le sens est : Il serait difficile même à des hommes qui auraient la supériorité du nombre, de lutter contre nous pendant nos festins. Le passage suivant, *Iliade*, 19, 167, explique suffisamment l'idée d'Homère :

Ὅς δέ κ' ἀνὴρ οἴνοιο κορροσάμενος καὶ ἐδωδῆς
ἀνδράσι δυσμενέεσσι πανημέριος πολεμίζῃ,
θαρσαλέον νύ οἱ ἦτορ ἐνὶ φρεσίν κ. τ. λ.

D'autres interprétations sont possibles, par ex. : « Il est dur, eût-on l'avantage du nombre, de courir le risque d'une bataille *pour* un festin. » (trad. Médéric Dufour et Jeanne Raison, 2017).

Page 40 : 1. Pénélope ne se réjouirait pas du retour d'Ulysse, parce qu'elle le perdrait aussitôt après l'avoir revu.

– 2. Le sujet de ἐπίσποι est Ulysse. — Αὐτοῦ, adverbe de lieu, *là*.

– 3. Εἰ πλεόνεσιν ἔποιτο, quand même (cette valeur de εἰ est assez connue) il accompagnerait une foule nombreuse, c'est-à-dire, quand même il viendrait, soutenu par des forces considérables. Un grand nombre d'éditions portent εἰ πλεόνεσσι μάχοιτο.

– 4. Λῦσεν δ' ἀγορὴν αἰψηρήν. L'adjectif est mis ici au lieu de l'adverbe (prolepse) : *il rompit l'assemblée prompte*, c.-à-d. *il rompit promptement l'assemblée*.

Page 42 : 1. Ὁ χιζὸς ἦλυθε, *qui vins hier*. Les exemples de cette locution sont très abondants, même en prose : τριταῖος ἦλθε, *il arriva le troisième jour*, etc.

– 2. Ἐπειτα a ici tout à fait la valeur du latin *igitur*.

Page 44 : 1. Παῦροι γὰρ... ἀρείους. Euripide, *les Héraclides*, 327 :

Ἐνα γὰρ ἐν πολλοῖς ἴσως
εὖροις ἄν, ὅστις ἐστὶ μὴ χείρων πατρός.

– 2. Ἐπ' ἡματι πάντας ὀλέσθαι. Sous-entendez ὥστε αὐτούς. — Ἐπ' ἡματι, *pendant le jour*, c'est-à-dire, *dans un seul jour, le même jour*.

Page 46 : 1. Δέρμασιν ἐν πυκινούσιν. Ces peaux épaisses sont des outres.

– 2. Μοι est ici explétif; nous dirions de même, mais plus familièrement : Songe-moi à bien manger et à bien boire.

Page 48 : 1. Ἀχαιοί désigne probablement non pas les prétendants, qui ne voulaient point le départ de Télémaque, mais les habitants d'Ithaque seuls.

– 2. Μετὰ πατρὸς ἀκουήν. Nous avons vu au v. 184 du chant 1, un emploi semblable de la préposition μετὰ : μετὰ χαλκόν, pour aller chercher de l'airain; de même ici μετὰ πατρὸς ἀκουήν veut dire, pour aller chercher la renommée de ton père, quelque nouvelle de ton père. Voy. aussi v. 206.

– 3. Πυθάνομαι. Bothe : *Comperi vos absumere bona mea*.

– 4. Ἐμπορος, mot à mot *passager*, c'est-à-dire, qui s'embarque sur le vaisseau d'un autre, faute d'avoir un vaisseau à lui.

– 5. Ἐπήβολος, synonyme de ἐπιτυχής, κύριος.

Page 50 : 1. Ὀφέλλειεν πόνον, il nous donnerait un surcroît de peines (en nous forçant à nous partager ses biens). L'ironie est facile à sentir.

Page 52 : 1. Sous-entendez τούτῳ, et construisez : ἡδὲ (τούτῳ), ὅστις ὀπιλοί (αὐτήν).

– 2. Θάλαμον, c.-à-d. τὸ ταμιεῖον, le cellier.

– 3. Εὐῶδες ἔλαιον, de l'huile odorante, c'est-à-dire, des parfums, des essences.

– 4. Ἐσκε, pour ἦν, imparfait irrégulier de εἶναι.

Page 54 : 1. Κεῖνον διομένη, ayant Ulysse dans ta pensée, songeant à lui, l'attendant.

– 2. Ἀθρόα πάντα, *omnia in unum collata*, tout cela réuni, le tout ensemble.

– 3. Ἐσπέριος. Voyez plus haut notre note au vers 262.

– 4. Φίλε τέκνον. Les Grecs font souvent accorder l'adjectif avec le substantif simplement d'après le sens. Ils le mettent alors à un genre et à un nombre qu'ils donnent au substantif par une opération de l'esprit, quoique son genre grammatical soit d'une nature différente.

— 5. Πολλή signifie ici *lata, immensa*. Hérodote, 4, 39 : Χῶρος πλατὺς καὶ πολλός ἐστι.

— 6. Μοῦνος, sous-entendez υἱός.

Page 56 : 1. Ἴόντι, quand tu seras parti. — Au vers suivant, τάδε, ce que tu as ici, tes biens, ton héritage.

— 2. Ἐνδεκάτη. Sous-entendez ἡμέρα. — Remarquez le changement de construction de πρίν, d'abord avec ὅτε et le subjonctif, puis avec l'accusatif et l'infinitif.

— 3. Ἀπώμνυ signifie ici *refuser par serment, jurer que non*. Elle jura qu'elle ne le ferait pas, qu'elle se tairait.

Page 58 : 1. Δύσετο... ἀγυιαί. Voyez encore ce vers chant 3, 487 et 497 ; 11, 12 et 15, 185, 296 et 471.

— 2. Ὀπλα, *les agrès*, que les Latins appelaient aussi *arma* ou *armamenta*.

— 3. Κατὰ πτόλιν, les uns retournant chez eux, dans leurs maisons, et ceux qui n'habitaient pas Ithaque se rendant chez leurs hôtes.

Page 60 : 1. Οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν εἶατο, ils ne restèrent pas plus longtemps assis au banquet, parce que le sommeil s'emparait d'eux.

— 2. Ἐπήρετμοι, placés auprès des rames, tout prêts à ramer.

— 3. Τὴν σὴν ὀρμήν, *ton élan*, c'est-à-dire, ton approche, ton arrivée.

— 4. Ὀδοῖο. Ce génitif peut être considéré comme partitif, pour indiquer l'espace dans lequel le mouvement se déroule (voy. Chantraine, *Grammaire homérique* 2, p. 58 § 72), ou comme ablatif (voy. la note chant 1, 195), *retenir* (ses compagnons) *du départ*.

— 5. Ἴερὴ ἵς Τηλεμάχιοιο, périphrase qui désigne simplement Télémaque, de même que βίη Ἡρακλῆος pour Hercule. Il faut donc remarquer que, en grec, un certain nombre de substantifs, construits avec un autre au génitif, s'emploient particulièrement dans le sens d'un adjectif. De même en latin, *Catonis virtus*, le vertueux Caton, etc.

Page 64 : 1. Ἐπιστεφέας οἴνοιο, *couronnés de vin*, remplis de vin jusqu'au bord. On trouve fréquemment dans Homère κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο.

— 2. Παννυχίη est encore un adjectif qui a la valeur d'un adverbe. Voy. notre note au v. 262. — Ἡῶ, *mane*, au lieu de l'adjectif ἑῶα qui aurait continué la construction commencée par παννυχίη.